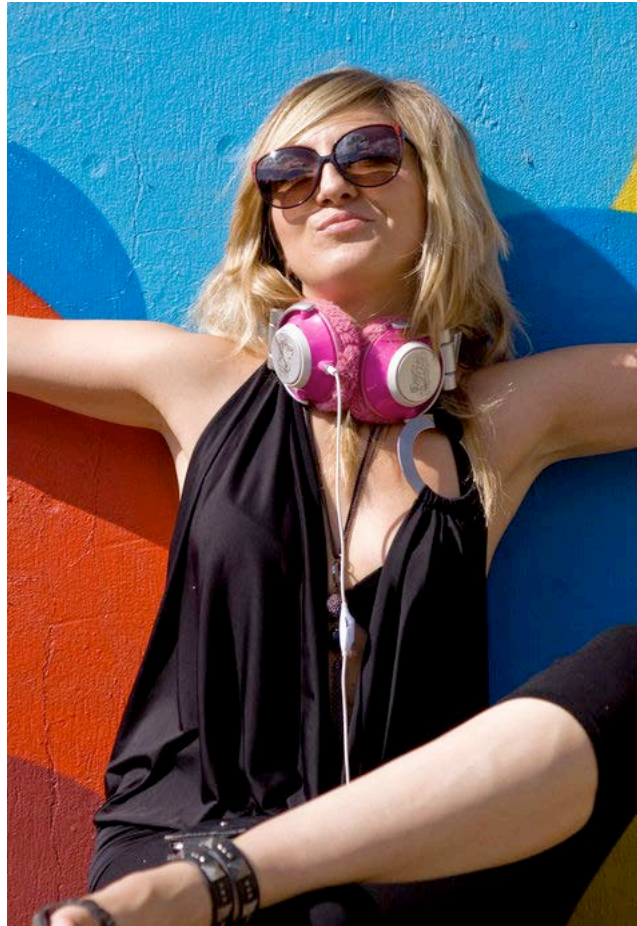




« DOSSIER DE PRESSE »
MISS DJ BLUE





MISS BLUE BIOGRAPHIE

Originaire de Rennes, capitale de la Bretagne, au Nord-Ouest de l'Hexagone, Miss Blue est la principale artiste représentant le mouvement inédit qu'est la Breizh'n'Bass. DJ et productrice de longue date, Blue associe la musique traditionnelle de langue bretonne avec de l'électro avant-gardiste. Elle donne ainsi naissance à un monde sonore qui incite son public, toutes générations et cultures confondues, à prendre un moment pour comprendre des affluences et attirances musicales différentes. En adoptant cette démarche, elle dessine un chemin qui pourrait participer à la préservation de la langue et de la culture bretonnes, aujourd'hui en danger.

Pour cultiver ce monde sonore novateur, Blue puise des ingrédients dans le hip-hop, le funk, le dancehall, la jungle drum and bass, l'électro, la techno, la house, le breakbeat, le dubstep. Au-delà, les rythmes et les compositions de cette DJ puisent leurs racines dans une philosophie qui prend sa source dans ses années d'expérience de B-girl et de graffeuse. Cette conception, propre à l'esprit de la communauté hip-hop, et sa capacité à communiquer au-delà des langues et cultures, à travers la musique, constitue le socle de son sens créatif.

Depuis qu'elle a pris en main les platines et les consoles des studios de production, Blue a été programmée lors de festivals et dans des boîtes de nuit au travers de l'Europe, les États-Unis, le Canada et l'Asie, se produisant aux côtés de nombreux artistes tels que Diplo, DJ Zinc, Sinden, Sebastian, DJ Mujava ou Brodinski. Le chanteur Winston Mac anuff, qui est un bon ami aussi chante de temps à autre sur ces set.

Côté connections, Blue est membre du féminin et international DJ Crew Geishaz, et compte Breizh Punishers, KanaBeach, A L'Aise Breizh et Adidas parmi ses sponsors. Le Createur Pascal Jaouen lui a même conçu un corset de soie bleue fait de broderies traditionnelles bigoudenes. Lorsque son timing lui permet, elle forme également des futurs Dj dans l'art des platines et elle a participé à des ateliers de scratch avec DJ Q-Bert.

Son récent Breizh'n'Bass live show représente une étape supplémentaire dans sa carrière. Il a pu voir le jour grâce à Ableton Live et la collaboration des meilleurs musiciens et chanteurs traditionnels bretons : les frères Guichen, Eric Marchand et Yann-Fanch Quemener et le trompettiste Jerry Cornic avec qui elle a fait une performance scénique durant 2 ans. Ce concept va donner naissance à deux albums : le premier consacrera la réunion du chant et la musique traditionnels bretons et de l'électro, et le second regroupera des titres instrumentaux

Autodidacte, autofinancée et se passant de manager, Blue est 100% indépendante. Show après show, elle apporte de la nouveauté dans la culture de la dance music. Pourtant le plus important, c'est de savoir que le meilleur est encore à venir.





Breizh'n Bass Western Moderne

Comme dans le film, l'Odyssée de l'espace, de Kubrick, mon aventure de DJ - productrice débute en 2001. Bien que limitée par le nombre de vinyles que j'avais sous la main à cette époque, je me suis naturellement tournée vers la collection de mes parents.

Au fil de mes recherches, je finis par mettre la main sur un disque des sœurs Goadeg qui appartenait à mon père. Drôle d'idée que de caler un tel style avec un disque de drum'n'bass... Pourtant la magie opéra immédiatement. De cette association audacieuse, la Breizh'n'bass vit le jour ! Ce mélange, c'était ma nature, ma culture bretonne, mes racines et leur prolongement... Et à la fois l'émergence d'un mouvement underground.

La consécration

Un jour, non pas par enchantement grâce à Merlin, mais à force de travail, les journaux, les radios et les télévisions se sont intéressés à mon projet, et ça, c'était nouveau ! On parlait alors avec beaucoup d'emphase de la naissance d'un courant musical : une vraie reconnaissance.

Portée par une bonne base éducative et musicale, ma passion pour la danse et mes études d'anthropologie, je me suis donnée pour mission de véhiculer une image bien différente des clichés. Je souhaite promouvoir une représentation actuelle de la Bretagne et de ses acteurs, grâce à la musique. Et ce aux quatre coins de la planète, car où que l'on soit, de New York au Japon, en passant par Los Angeles... On est sûr de trouver au moins un breton !

Dans le respect des différences

Je viens d'une famille qui milite pour la préservation de la culture bretonne et en particulier de sa langue. J'ai été éduquée dans le respect des autres et de leurs différences. Et, comme tant d'autres en France, je souhaite effacer l'image rétrograde qu'ont les langues régionales dans la société. Et dire haut et fort que nous sommes capables de vivre quotidiennement en breton tout en s'exprimant dans d'autres langues.

J'ai compris que la Breizh'n'Bass allait m'aider à rester intègre et que grâce à la musique, je pouvais comprendre n'importe quelle culture du monde. Depuis mon enfance, je suis véritablement fascinée par la transe que procurent les percussions, la batterie, la basse... En ajoutant des chants a capella à un rythme soutenu, j'ai réalisé que les ondes sonores pouvaient me faire voyager par-delà les frontières et les océans.

« J'appartiens au monde, avec ma particularité »

L'album qui se trouve entre vos mains représente deux ans de travail intense, ceci afin d'obtenir une qualité sonore irréprochable, tout en respectant la tradition musicale. Cet « opus incertum » est l'aboutissement de collaborations live et d'enregistrements studio de plusieurs artistes avec qui j'ai partagé des projets ou des scènes. Eric Marchand et Yann Fañch Kemener en duo, les frères Guichen à la guitare et à l'accordéon et Jerry Cornic à la trompette.

J'ai utilisé les samples des chants « kan ha diskan » des sœurs Goadeg, des frères Morvan et d'Alan Stivell, ainsi qu'un titre de Ar Re Yaouank qui a révolutionné la musique bretonne dans les années quatre-vingt. Époque pendant laquelle, alors très jeune, je les côtoyais par le milieu associatif et culturel, mais aussi chez mes parents.

Le but de cette « galette » était d'aboutir à un équilibre entre différents ingrédients, une fusion parfaite entre deux univers a priori très distincts. Entre clubbing et culture

bretonne, mon expérience de la dance music m'a permis de créer des morceaux rythmés et conçus pour se défouler dans la joie et la bonne humeur ! Ces dix-sept titres sont issus d'une combinaison de compétences, d'énergie et de savoirs. Tous les artistes sollicités ont accepté cette collaboration sans hésiter. Ils ont ainsi pu élargir leur horizon dans une sphère musicale finalement proche ! Bien d'autres « featurings » sont à venir pour de prochaines créations. Gildas Barronet, compositeur, m'a également aidée à trouver une image de musicienne électronique qui soit fidèle à ma personnalité : à mon tempérament comme à mes convictions. Pour ce nouvel opus, on notera la participation d' Arrow, un Vj rennais, officiant depuis 2008 au sein du collectif quimpérois Fresharts. Un duo explosif pour un show complet: des vidéos mixées en live, aux atmosphères étroitement liées aux sonorités breizh-électroniques de cet album. Pour finir cette présentation, sachez que vous pourrez télécharger sur Beat Port et divers sites de vente de musique mes « instrus » aux influences hip hop, jungle, drum'n'bass, et dubstep, si la rythmique vous stimule...

Texte : Fred Huiban / Hoel Louan



MISS BLUE ALBUM

MISS BLUE, c'est la rencontre d'une culture ancestrale et d'un son résolument moderne et actuel. Ayant grandi dans un milieu bretonnant et militant, c'est tout naturellement que cette jeune Djette et productrice a jeté les fondations d'un mouvement inédit et original : la « Breizh'n'Bass ». Faire rimer tradition et modernité, établir un prolongement de ses racines et sa culture, c'est le pari un peu fou de cette Rennaise qui souhaite promouvoir une représentation actuelle de la Bretagne et de ses acteurs. Depuis maintenant 10 ans, elle peaufine son style et multiplie les mariages sonores qu'elle a soigneusement gravés sur ce premier album.

« Breizh'n'Bass », c'est aussi le titre de ce disque que MISS BLUE élabore depuis deux ans. Multipliant les collaborations avec des artistes bretons comme Erik Marchand, Yann-Fañch Kemener, les frères Guichen ou encore Jerry Cornic, elle n'a cessé de puiser dans la multitude de richesses qu'offre la musique traditionnelle. Au fil des 16 morceaux qui composent ce premier opus, le Drum'n'bass, la Jungle, le Dubstep et le Hip-hop côtoient avec harmonie le kan ha diskan (chant à danser traditionnel) d'Alan Stivell, des sœurs Goadec ou des frères Morvan. Ces univers musicaux, qui peuvent pourtant paraître éloignés, se conjuguent comme par magie, dans une transe commune et irrésistible.

Familière des salles de concert, des festivals et autre free party, elle est tout aussi coutumière des festoù-noz, où elle a fait ses premiers pas de danse. Mais que les esprits étriqués se rassurent : avec MISS BLUE, ce n'est pas la gavotte qui s'invite sur les dance floors... c'est bien plus que ça ! C'est la communion de rythmes et de trances aussi proches que différents, qui cohabitent naturellement pour ne faire qu'un. Avec ce premier album, « Breizh'n'Bass », c'est bien plus qu'un genre ou un style que MISS BLUE initie, mais bel et bien un mouvement ! « Et de Tokyo à Paris, de Quimper à Ibiza, tous se reconnaîtront car, c'est bien connu, partout où l'on va, il y a toujours un Breton ! »

Texte: Fanch Alouret



16'17

GROS PLAN



DJ BLUE LE GRAND MÉCHANT MIX !

Côté scène, elle est DJ Blue. Côté cour, elle est Bleunienn Jegou-Louarn. Cette jeune femme de 26 ans mixe sans état d'âme les grands noms de la musique traditionnelle bretonne avec l'énergie de la musique électro. Résultat ? De la «Breizh'n Bass» qui détonne. Portrait.

Un soir de fête, à Rennes. Sur scène, DJ Blue mène la danse. À force de cassures de rythmes et de relances, elle tient ses danseurs par les oreilles. Et il suffit de pointer l'oreille, justement, pour se rendre compte que les paroles des morceaux joués sont... en breton ! «J'ai grandi dans la culture bretonne. J'ai appris le français en deuxième langue, à l'âge de 6 ans. Le rythme breton est donc inné en moi, explique-t-elle, ma mère me berçait dans son ventre quand elle allait en Festnoz !». Comme tout adolescent qui se respecte, Bleunienn se tourne d'abord vers les musiques «modernes» : «J'étais beaucoup dans le mouvement Hip-Hop et dans le Graffiti. J'allais à tous types de concerts et, à 16 ans, j'ai découvert l'électro à un concert de Daft Punk à Rennes... un choc !»

ROSE ET... BLUE

C'est à Toulouse, durant ses études d'ethnologie, que Bleunienn passe de l'autre côté des platines et se transforme en DJ Blue. «Un ami m'avait appris quelques techniques de scratch, notamment comment caler deux disques ensemble. Je me sentais des affinités avec ce genre de manipulations qui consistent à créer des phrases avec un son : c'est un peu comme le morse, un langage international !» De retour en Bretagne, elle se perfectionne et commence à se produire en soirées. «Un jour, alors que j'étais dans mon garage, chez mes parents, où j'avais installé mon studio, je suis tombée sur un vieux vinyle de chants bretons et je me suis dit : pourquoi ne pas essayer de le mixer avec de la Jungle ? Ça a été une révélation pour moi». Ce nouveau patchwork sonore, elle l'a baptisé «Breizh'n Bass», en référence à la Drum'n Bass (cette forme de musique électronique qui joue sur les changements de rythme et la mise en avant des basses). Comprenez la réunion des rythmes lancinants du *kan ha diskann* (chant à capella breton) avec les tendances les plus pointues de la musique électronique.

BÊTE DE SCÈNE

Sur scène, le résultat est plutôt efficace. DJ Blue est un phénomène. Elle balance des gavottes (suites musicales bretonnes) des frères Morvan ou des sœurs Goadec, qu'elle marie à d'autres cultures musicales urbaines : Electro, Ragga, Jungle et Drum'n bass. Elle mélange le tout et la sauce prend. «Je fais vivre et revivre les classiques de la chanson bretonne, je les fais découvrir à ceux qui ne les connaissent pas ou qui ont été déracinés. J'essaie de véhiculer cette culture à

travers ma musique». Et surtout, elle crée son propre univers grâce à une présence scénique peu commune chez les DJ's. «Ma musique a toujours un rapport direct avec la danse. C'est ce qui me différencie des autres DJ's car quand je suis sur scène, je bouge beaucoup derrière les platines ! Je transmets ma musique grâce à mes mouvements et cela entraîne les gens». Danseuse mais également chanteuse, DJ Blue n'hésite pas en effet à prendre le micro pour «toaster»... en breton bien sûr. Aujourd'hui, à 26 ans, elle est devenue une figure incontournable de la scène musicale rennaise et des festivals : «Les Vieilles Charrues» à Carhaix, «Les Arts d'inventaire» à Douarnenez, «Le Festival du bout du monde» à Crozon, le «off» de «l'Interceltique» de Lorient... Et demain ?

DES PROJETS SUR LA PLATINE

«Depuis cette année, j'arrive à consacrer plus de temps à la musique, entre la fin de mes études d'ethnologie et des vacances dans les écoles primaires. Je souhaite poursuivre mon aventure à l'étranger et probablement en Chine cette année». Il est vrai que ses doigts de fée ont déjà fait des miracles à Montréal, Varsovie et même Saint-Martin, aux Caraïbes, en janvier dernier. Elle aurait tort de s'arrêter en si bon chemin : le duo de scène qu'elle forme avec son complice Jerry Cornic, trompettiste breton branché Hip-Hop et musique contemporaine, vient d'être sélectionné pour concourir au Printemps de Bourges. «Aujourd'hui, ce qui me tient le plus à cœur, c'est d'avoir les moyens d'assouvir ma passion, et de réaliser chez moi, dans mon univers, mes propres compositions». Ce qu'elle a commencé à faire, grâce notamment aux subventions reçues pour financer son matériel. Elle vient d'ailleurs de finaliser un album promotionnel destiné à séduire les maisons de disques. Le mix de la fin ? : «Pour moi, le plus important, c'est le respect envers la diversité culturelle, la tolérance envers la différence. Il ne faut pas avoir peur de la différence car elle enrichit».

POUR PLUS D'INFORMATIONS,
RENDEZ-VOUS SUR :

www.breizhn bass.com
www.info-groupe.com/djblue
www.blue-dj.net



Découvrez en exclusivité un titre de l'album promotionnel de DJ Blue sur www.bagoo.com

OUEST France HORS SERIE

ouest
france 

HORS-SÉRIE 4,90 €

Cultures bretonnes

2012

La relève

Musiques,
dances, arts...



STIVELL
le visionnaire

Les événements
de l'année



Marc Ollivier

Miss DJ Blue

Fée de la Breizh'n'Bass

Miss DJ Blue, une énergie et une présence sur scène, héritées de son expérience de danseuse.

Bleunienn Jegou-Louarn à la ville. Miss Blue sur scène. Deux identités. Deux cultures. Intimement mixées. La jeune femme rennaise adore ça. Ses premières années sont très breizh. Dans une famille bretonnante et militante, le breton sera sa première langue. Elle court très vite les festoù-noz mais se passionne aussi pour toutes les autres formes de danse, « **classique, africaine, modern jazz, et surtout le hip-hop !** »

À 16 ans, un concert de Daft Punk, à Rennes, lui fait découvrir la musique électro. Un électrochoc ! Alors qu'elle étudie l'ethnologie à Toulouse, un ami l'invite à passer derrière les platines pour s'initier au mixage. Premiers skratches... Une révélation. La ville rose fait éclore Miss Blue. Quelques années d'enseignement chez Diwan ne la détourneront pas d'une passion pour les consoles dont elle a fait son métier.

« **Un jour, raconte-elle, je suis tombée, chez mes parents, sur un vieux vinyle des sœurs Goadec...** » L'idée lui vient de mixer ce trad' de chez trad' avec l'un de ses univers sonores : la *jungle* ! Un étonnant patchwork, un bilinguisme musical très tonique qu'elle baptisera Breizh'n'Bass. Ce printemps, Miss Blue sort un nouvel album. En mai, elle sera à Tokyo, invitée dans le cadre des festivités de la Saint-Yves.

J.-L.B.

Culture La Dinardaise sera au festival Armor A Sons ce week-end

La jolie « DJ Blue », une sacrée boule d'énergie

Une énergie à partager, c'est la façon dont se décrit cette DJ de Dinard, qui sera sur une des scènes de Bobital (22) vendredi à 1 h 50. Et pour l'avoir rencontrée, oui, celle qui allie la traditionnelle musique bretonne et électro avant-gardiste à une sacrée vitalité, un pur dynamisme et surtout un grand cœur !

« **M**ais qu'est-ce que c'est que cette musique qui me donne la patate ! », s'est-elle dit la première fois qu'elle a entendu de la musique électro. C'était il y a seize ans. Ce rythme à base de percussion lui rappelait la danse africaine et le hip-hop, que cette danseuse exerçait. Depuis, les platines et les consoles des studios de production, elle en est inséparable. Voilà plus de dix ans qu'elle mixe, et 5-6 ans qu'elle en vit, grâce à ses concerts dans des bars, des festivals, des boîtes de nuit ou encore dans des événements privés à travers le monde.

« On peut dire que je suis connue internationalement, mais dans un certain milieu : dans le réseau des Bretons du monde et dans l'ère électronique underground non commerciale », indique-t-elle. Dans le réseau breton ? Oui, car elle qui enchaînait (et enchaîne toujours) les soirées, s'y est un jour ennuyé. La musique étant tout le

temps la même, elle a décidé d'innover : « Quand je suis rentrée en Bretagne, j'ai déniché quelques vinyles chez mes parents, dont un des sœurs Goadec. Je l'ai mixé avec un morceau afro, et là... Même tempo, ça se mariait juste parfaitement bien. La fusion des deux m'a même fait décoller les pieds », livre-t-elle. C'est donc un peu « au hasard » que DJ Blue a créé le « Breizh'n Bass », un mouvement original alliant musique bretonne et électro, sa marque de fabrique.

Enfin, ce n'est pas si anodin que ça à y regarder de plus près : cette Rennaise d'origine qui déteste ressembler aux autres a toujours été dans le milieu DJ, elle est issue d'une famille militante, a une maîtrise d'anthropologie, et peut parler pendant des heures des peuples, de diversité culturelle...

Même si elle dit l'avoir fait musicalement, cette artiste au large public, « 15-50 ans », avoue elle-même que c'est aussi un peu aussi pour ne pas oublier cette langue, et « faire connaître la tradition

bretonne aux jeunes, et celle électro aux plus âgés ».

Un album en septembre !

Cette blonde énergique est une grande bûcheuse : « Je travaille tous les jours, je n'arrête jamais, je veux toujours plus me perfectionner ». Et du travail, elle en a sur la planche. Elle passe des heures à travailler ses « compo », un long et dur travail incluant des connaissances techniques « pour lequel il faut beaucoup de temps avant d'être bon, et beaucoup de temps devant l'ordinateur, chose très difficile pour quelqu'un d'aussi active que moi ». C'est une des raisons pour laquelle celle qui a été réalisatrice ou encore institutrice a dû faire le choix de se consacrer totalement à la musique : « Gérer tout en même temps, travail, passion, ce n'était pas possible, il fallait vraiment choisir ».

Après deux ans à préparer des morceaux, son pre-



la différence du live ».

Indépendante jusqu'au bout !

Dernière preuve qu'elle est vraiment bossueuse (ou autonome) : DJ Blue n'a pas d'agence, cette autodidacte fait tout elle-même. « J'ai déjà essayé des agences, mais ça n'avait pas marché, j'ai besoin de liberté, et je n'aime pas être commandé. Et puis on est jamais mieux servis que par soit-même ! », confie cette jeune femme au caractère bien dessiné. « L'agence, ça décharge, mais ça restreint », ajoute-t-elle.

Seulement, avec son succès montant, tout ça devient lourd à gérer seule. « La vie d'artiste est stressante », alors elle ne bannit pas l'idée de déléguer un jour quelques tâches, mais « jamais sous un contrat d'exclusivité ». Dix-sept morceaux seront à découvrir dans son album, mais la DJ en a encore pleins d'autres dans la tête, voilà pourquoi elle espère en sortir un autre très vite ! « Peut-être cette fois-ci avec d'autres courants, des collaborations avec des artistes jamais, déclare la jeune blonde, mais il restera toujours des chansons en breizh'n bass ».

Audrey MERCURIN

• DJ Blue clôturera la soirée de vendredi



A entendre DJ Blue chez nos voisins, à côté de Dinan, à Bobital ce week-end. © Fred Huiban.

mier album, « Breizh'n bass », qu'elle jouera à Bobital, sortira en septembre. « J'espère qu'il va plaire ! », s'impatiente la

DJ. Il est la finition du cercle Breizh'n bass qu'elle a initié il y a dix ans, « c'est-à-dire qu'un album, c'est un concept concret, palpable, à

La jolie « DJ Blue »

Une sacrée boule d'énergie

Une énergie à partager, c'est la façon dont se décrit cette DJ de Dinard, qui sera sur une des scènes de Bobital vendredi à 1 h 50. Et pour l'avoir rencontré, oui, celle qui allie la traditionnelle musique bretonne et électro avant-gardiste a une sacrée vitalité, un pur dynamisme et surtout un grand cœur !

« Mais qu'est-ce que c'est que cette musique qui me donne la patate ! », s'est-elle dit la première fois qu'elle a entendu de la musique électro. C'était il y a seize ans. Ce rythme à base de percussion lui rappelait la danse africaine et le hip-hop, que cette danseuse exerçait. Depuis, les platines et les consoles des studios de production, elle en est inséparable. Voilà plus de dix ans qu'elle mixe, et 5-6 ans qu'elle en vit, grâce à ses concerts dans des bars, des festivals, des boîtes de nuit ou encore dans des événements privés à travers le monde.

« On peut dire que je suis connue internationalement, mais dans un certain milieu : dans le réseau des Bretons du monde et dans l'ère électronique underground non commerciale », indique-t-elle. Dans le réseau breton ? Oui, car elle qui enchaînait (et enchaîne toujours) les soirées, s'y est un jour ennuyé. La musique étant tout le temps la même, elle a décidé d'innover : « Quand je suis rentrée en Bretagne, j'ai déniché quelques vi-



© Fred Hulban

nyles chez mes parents, dont un des sœurs Goadec. Je l'ai mixé avec un morceau afro, et là... Même tempo, ça se mariait juste parfaitement bien. La fusion des deux m'a même fait décoller les pieds », livre-t-elle. C'est donc un peu « au hasard » que DJ Blue a créé le « Breizh'n Bass », un mouvement original alliant musique bretonne et électro, sa marque de fabrique.

Enfin, ce n'est pas si anodin que ça à y regarder de plus près : cette Rennaise d'origine qui débute ressembler aux autres a toujours été dans le milieu DJ, elle est issue d'une famille militante, a une maîtrise d'anthropologie, et peut parler pendant des heures des peuples, de diversité culturelle...

Même si elle dit l'avoir fait mu-

sicalement, cette artiste au large public, « 15-50 ans », avoue elle-même que c'est aussi un peu aussi pour ne pas oublier cette langue, et « faire connaître la tradition bretonne aux jeunes, et celle électro aux plus âgés ».

Un album en septembre !

Cette blonde énergique est une grande bûcheuse : « Je travaille tous les jours, je n'arrête jamais, je veux toujours plus me perfectionner ». Et du travail, elle en a sur la planche. Elle passe des heures à travailler ses « compo », un long et dur travail incluant des connaissances techniques « pour lequel il faut beaucoup de temps avant d'être bon, et beaucoup de temps devant l'ordinateur, chose très difficile pour quelqu'un d'aussi active que moi ». C'est une des raisons pour laquelle celle qui a été réalisatrice ou encore institutrice a dû faire le choix de se consacrer totalement à la musique : « Gérer tout en même temps, travail, passion, ce n'était pas possible, il fallait vraiment choisir ».

Après deux ans à préparer des morceaux, son premier album, « Breizh'n bass », qu'elle jouera à Bobital, sortira en septembre. « J'espère qu'il va plaire ! », s'impatiente la DJ. Il est la finition du cercle Breizh'n bass qu'elle a initié il y a dix ans, « c'est à dire qu'un album, c'est un concept concret, palpable, à la

différence du live ».

Indépendante jusqu'au bout !

Dernière preuve qu'elle est vraiment bosseuse (ou autonome) : DJ Blue n'a pas d'agence, cette autodidacte fait tout elle-même. « J'ai déjà essayé des agences, mais ça n'avait pas marché, j'ai besoin de liberté, et je n'aime pas être commandé. Et puis on est jamais mieux servis que par soit même ! », confie cette jeune femme au caractère bien dessiné. « L'agence, ça décharge, mais ça restreint », ajoute-t-elle.

Seulement, avec son succès montant, tout ça devient lourd à gérer seule. « La vie d'artiste est stressante », alors elle ne bannit pas l'idée de déléguer un jour quelques tâches, mais « jamais sous un contrat d'exclusivité ». Dix-sept morceaux seront à découvrir dans son album, mais la DJ en a encore pleins d'autres dans la tête, voilà pourquoi elle espère en sortir un autre très vite ! « Peut-être cette fois-ci avec d'autres courants, des collaborations avec des artistes jamais quains, déclare la jeune blonde, mais il restera toujours des chansons en breizh'n bass ».

Audrey MERCURIN

• DJ Blue clôturera la soirée de vendredi.

Nouveautés ! Livres, CD,...

Album



Originaire de Rennes, capitale de la Bretagne, au Nord-Ouest de l'Hexagone, Miss Blue est la principale artiste représentant le mouvement inédit qu'est la Breizh'n'Bass. DJ et productrice de longue date, Blue associe la musique traditionnelle de langue bretonne avec de l'électro avant-gardiste. Elle donne ainsi naissance à un monde sonore qui incite son public, toutes générations et cultures confondues, à prendre un moment pour comprendre des affluences et attirances musicales différentes.

Pour cultiver ce monde sonore novateur, Blue puise des ingrédients dans le hip-hop, le dancehall, la jungle drum and bass, l'électro, le breakbeat, le dubstep. Au-delà, les rythmes et les compositions de cette DJ puisent leurs racines dans une philosophie qui prend sa source dans ses années d'expérience de B-girl et de graffeuse...

SORTIE D'ALBUM
05/10 Le Liberté Haut
(Rennes 00h15/1h15/

Livres

Colombe Schneck
Une femme célèbre



Denise Glaser ne vivait que pour le talent des autres. Dans les années soixante, cette vedette de télévision animait tous les dimanches l'émission de télévision *Discorama*, qui a lancé de nombreux artistes. Elle finira sa vie dans la plus complète solitude.

Jeanne Rosen est une animatrice de radio presque célèbre, hantée par un sentiment d'imposture et la peur de la chute. Elle écrit la vie de Denise Glaser, croyant conjurer le sort.

Roman de la célébrité, *Une femme célèbre* a reçu le prix Anna de Noailles de l'Académie française.

Colombe Sheck a publié en 2006 un premier récit remarqué, *L'incroyable Monsieur Schneck*, puis *Sa petite chérie* et *Val de Grâce*. Son dernier roman *La réparation*, est paru aux Éditions Grasset

Aux éditions
J'ai lu



Cet épisode de l'Histoire de Bretagne appelé aussi "la Révolte du Papier timbré", est encore bien présent dans la mémoire populaire. Il est, par exemple, visible sur le panneau routier présentant la ville de Carhaix. 1675. Alors que les bretons sont en pleine misère du fait des guerres de Louis XIV, un nouvel impôt sur le papier timbré met le feu aux poudres. Des révoltes éclatent à Nantes et à Rennes. Bientôt c'est la Cornouaille qui s'enflamme. La répression menée par des dragons du roi, féroce, laissant le pays exangue. Les insurgés sont passés au fil de l'épée, on va même jusqu'à décapiter les églises des villages révoltés, avec interdiction de les remonter. Entre autres, l'église de Lambour en Pont l'abbé témoigne encore aujourd'hui de la violence infligée au peuple breton. D'ailleurs, le projet de la reconstruction de son clocher suscite des prises de position passionnées entre les pour et les contre.

Aux éditions



Dj Blue Saint-Martin Tour 2006
hip hop > breakbeat > jungle > breizh'n bass
www.breizhn bass.com

- = MERCREDI 18 JAN =
IBIZA CREAM PARTY @ LA CHAPELLE [ORIENT BAY]
- = VENDREDI 20 JAN =
LIKIDFUNK @ STARBAR [BAIE NETTLE]
- = LUNDI 23 JAN =
BEFORE @ CALMOS CAFÉ [GRAND CASE]
AFTER @ LE PUB [GRAND CASE]
- = MERCREDI 25 JAN =
IBIZA CREAM PARTY @ LA CHAPELLE [ORIENT BAY]
- = SAMEDI 28 JAN =
AFTER @ CHEYENNE [MAHO]
- = MERCREDI 1 FEV =
IBIZA CREAM PARTY @ LA CHAPELLE [ORIENT BAY]
- = SAMEDI 4 FEV =
CARNAVAL @ MADININA
[BAIE NETTLE]

le breizh'n bass arrive à saint-martin

Dj Blue en tournée dans les Caraïbes

La Breizh'n bass est le courant musical qu'elle a créé. Cette jeune Dj de Rennes mélange les chants à capella bretons et la drum'n bass. Une énergie époustouflante qu'elle dégage du bout des doigts, avec des mixes dignes d'un éclectisme de qualité: entre Hip-Hop, Ragga et Break-Beat, Jungle, Liquid Funk, Drum'n Bass et Breizh'n Bass. Blue électrise la foule derrière ses platines grâce à son flow musical et une fluidité toute féminine. La miss est une artiste complète à multiples facettes: elle scratche et prend le micro, toast des anciens poèmes ou des textes de sa composition. Elle s'associe souvent à différents musiciens: flûte irlandaise, derbouca, cornemuse, trompette... Dj Blue a été l'une des grandes gagnantes du concours Mozaïc. Déjà connue des médias, elle a écumé en France quelques plateaux TV et fait l'objet de nombreuses colonnes journalistiques (Libération notamment). Elle est sur l'île pendant presque un mois, avec un programme de soirée bien ficelé (voir ci-contre).

for more information: 0690 35 47 88
www.breizhn bass.com
breizhn bass@yahoo.fr

breizh'n bass has reached in st. martin

Dj Blue on tour in the caribbean

She created the Breizh'n bass music style. This young DJ from Rennes (France) mixes Capella Brittany music with the drum'n bass. Blue generates a terrific energy from her fingertips with mixes of an eclectic quality using Hip-hop, Ragga and Breakbeat, Jungle, Liquid Funk, Drum'n Bass and Breizh'n. she electrifies the crowd with her musical flow and her feminine fluidity. She is a real artist with multiple facets: she scratches and grabs the microphone, toasts ancient poems or texts of her own composition. She often combines different musical instruments, the Irish tin whistle, the derbouka, the bagpipes, the trumpet ... DJ Blue was one of the top the prize winners at the Mozaïc competition. She is already well known to the media, she has performed on many TV stages and has been the subject of many journalistic columns in France (notably in the magazine Liberation). She is on the island for almost a month with many evening performances planned (see above).



Dj Blue,

jeune artiste rennaise, détient une fabuleuse énergie qu'elle exprime du bout de ses doigts. Ses mixes sont dignes d'un éclectisme de qualité : entre Hip-Hop, Ragga et Break-Beat, Jungle, Liquid Funk, Drum'n Bass et Breizh'n Bass, Blue électrise la foule quand elle danse derrière ses platines, grâce à son flow musical et sa fluidité féminine.

La Breizh'n Bass est le courant musical qu'elle a créé : ce courant mélange les chants acappela bretons et la drum'n bass, la transe n'en est que plus grande. Dj Blue a été l'une des gagnantes du concours Mozaïc.



Quand Blue mixe seule dans les événements et festivals, elle ressent aussi cette liberté de composition musicale dans ses sets (Tam-Tam, Dazibao 1 et 5 au Liberté, Quartiers d'été, Panorama, Les Arts Dînent à l'Huile, Fête de la Musique esplanade (Fnac-Crij), Place des Lices 04 /05, Le Jardin Moderne, Le Rockstore, Pop Montréal, Théâtre National de Varsovie...) . A découvrir à

LA CHAPELLE 25 JANVIER

et sur son site: www.breizhnbass.com

Breizh'n Bass is a synthesis between traditional Bretonese music (a part of France) and jungle drum and bass. An artform sparked off by Blue's realization that the musical styles shared the same bpm, once again the dots were joined. As you may or not be aware Breton is a true cultural tounge, one of the 6500 languages of the world with no real economic or domination qualities. Derived from the Celtic tounge, Bretonese represents the past and the culture of <Britany. Breizh'n Bass is about making a stand for the preservation of the Bretonese Tounge, and setting an example to people worldwide to hold onto their own cultures and past, to not let go of their heritage.

*Come & Enjoy at LA CHAPELLE ON WEDNESDAYS JANUARY 25TH
or on her web site: www.breizhnbass.com*

La jeune Rennaise mixe les rythmes lancinants du *kan ha diskan* avec de l'électro. Étonnant et efficace.

L'électro gwen ha du de DJ Blue

Photo Emmanuel Piau

Une DJ qui pose ses platines devant un magasin de vinyles rennais un samedi après-midi d'automne, des tempos drum'n bass qui s'entrechoquent au fil des mixes, des passants curieux qui s'attardent, jusqu'ici rien d'étonnant. Sauf qu'au milieu des beats s'intercalent soudain quelques chants traditionnels bretons, où l'oreille avertie reconnaîtra les frères Morvan. Bienvenu dans l'univers de Bleunienn Louarn, alias DJ Blue. Une jeune artiste rennaise de 27 ans qui tourne de plus en plus avec un concept original à la clé, la breizh'n bass. Une fusion des rythmes lancinants du *kan ha diskan* avec les tendances les plus pointues de la musique électronique.

Jusqu'ici, le mariage entre électro et musique bretonne n'avait pas engendré de grandes réussites artistiques, si l'on excepte les magnifiques albums de Denez Prigent. Pourtant, les machines, qui s'accordaient par ailleurs dans le monde aux sons jamaïcains, brésiliens, asiatiques, semblaient étrangement proches des rythmes de la danse traditionnelle bretonne. Née à Rennes avec le breton comme langue maternelle, Bleunienn a justement baigné toute sa vie dans cette culture bretonne. "Le rythme breton est inné en moi, explique-t-elle, ma mère me berçait dans son ventre quand elle allait en fest-noz !" Mais Rennes n'est pas Spézet, et adolescente, c'est vers les musiques modernes que Bleunienn se tourne. "J'étais beaucoup dans le mouvement hip-hop et dans le graph. J'allais beaucoup à tous types de concerts et à 16 ans, j'ai découvert l'électro à un concert de Daft Punk à Rennes, un choc !" C'est à Toulouse, durant ses études d'ethnologie, que Bleunienn la danseuse passe tout naturellement de l'autre côté de la platine. "Un copain m'avait appris quelques techniques de scratch puis à caler deux disques ensemble. Je me sentais des affinités avec ce genre de tempos, faire des phrases avec

DJ Blue sera sur scène le 3 décembre au Salon nautique de Paris et le 17 décembre au club La Villa à Rennes-La Mésière.

Informations : www.breizhbass.com

un son : c'est un peu comme le morse, ça fait partie des langues du monde !" De retour en Bretagne, elle se perfectionne, commence à se produire à gauche et à droite en soirée. "Un jour, j'étais dans mon garage en train de préparer un mix jungle et j'ai piqué un vinyle des sœurs Goadec. J'ai essayé de caler les deux tempos et ça a marché tout de suite, comme si les deux morceaux étaient faits l'un pour l'autre." Le résultat sur scène est probant et plutôt efficace. DJ Blue balance des mixes malins de liquid funk, de break beat, de bossa-nova. Elle toastes (ndlr, technique de chant des DJ) en breton et glisse subtilement les voix des sœurs Goadec ou de Yann-Fanch Kemener.

Le public est éclectique, il rassemble aussi bien les danseurs de fest-noz qui tentent timidement une gavotte branchée 220 volts que les fans de Pharcyde ou The Herbaliser qui découvrent stupéfaits l'efficacité rythmique du *kan ha diskan*. "Quand j'ai joué cet été aux Vieilles Charrues à Carhaix ou au Bout du Monde à Crozon, il y avait devant la scène des vieux messieurs avec une grosse barbe ou des papas qui dansaient avec leur bébé", raconte Bleunienn dans un sourire.

Depuis cette année, Bleunienn, qui termine tranquillement ses études d'ethnologie entre quelques réalisations audiovisuelles et des vacances à Diwan, se consacre beaucoup plus à la musique. Elle aurait tort de s'arrêter en si bon chemin : le duo de scène qu'elle forme avec son complice Jerry Cornic, trompettiste breton branché hip-hop et musique contemporaine, vient d'être choisi pour concourir à la sélection bretonne du Printemps de Bourges. Résultat des courses le samedi 26 novembre à l'Antipode à Rennes.

STÉPHANE SICHAN

GENS D'OUEST

DJ Blue remixe les Sœurs Goadec

Côté scène, elle est DJ Blue. Côté vie, Bleunienn Jegou-Louarn. Cette jeune femme mêle sans état d'âme les grands noms de la musique traditionnelle bretonne à l'énergie de la musique électro. Résultat : du breizh'n'bass qui cartonne.

Un soir de fête, à Rennes. Sur scène, DJ Blue mène la danse. À force de cassures de rythmes et de relances, elle tient ses spectateurs par les oreilles. Mais justement, si on pointe un peu l'oreille, on se rend compte que les paroles des morceaux redynamisés à la sauce électronique sont en breton. À l'image d'un Moby utilisant de vieux morceaux de blues, ici, ce sont les Sœurs Goadec, les Frères Morvan ou Yann Fanch Kemener qui servent de matière première à cette musicienne de 26 ans, quand elle ne chante pas elle-même en breton.

« J'ai grandi dans la culture bretonne. J'ai appris le français en deuxième langue mais, en même temps, raconte Bleunienn, j'ai toujours adoré le mélange des cultures, des ethnies. C'est sûrement pour cela que je me suis intéressée au hip-hop, à la danse africaine ou à la musique électro. Et je trouve que les rythmes les plus effrénés de la danse bretonne (plinn, kost ar c'hoat, scottish, gavotte) amènent autant à la transe que certaines musiques électro. Quand je me suis intéressée au *djying* (l'art de passer des disques, de modifier et transformer leur son, de scratcher) j'ai donc naturelle-



DJ Blue a créé un nouveau genre musical, le breizh'n'bass.

ment utilisé des disques bretons. En fait, là aussi je suis bilingue, électro et breton.»

Ce nouveau mélange, elle l'a baptisé breizh'n'bass, en référence au drum'n'bass (cette forme de musique électronique jouant beaucoup des changements de rythme et de la force des basses). Elle a commencé à l'expérimenter à Toulouse, alors qu'elle y faisait sa licence d'ethnologie, il y a quatre ans. Depuis, les choses ne cessent de s'accélérer. Elle vient de jouer aux Vieilles Charrues. On l'attend ce week-end aux Arts d'Inventaire à l'hôtel de Douarnenez. Puis au Festival du bout du monde et dans le off de l'Interceltique de Lorient.

En duo avec le trompettiste Jerry Cornic, autre adepte du mélange des musiques traditionnelles et contemporaines.

Ce qui la motive ? Continuer à montrer que la culture bretonne n'est pas fermée sur elle-même. Que le breton est une langue poétique qui parle de voiture volante pour dire un avion. Et elle sourit quand on lui demande si elle chante en arabe; sourit encore quand on l'appelle DJ bigoudén. Ou quand Yann Fanch Kemener entame un pas de danse en découvrant sa voix transformée par DJ Blue.

Gilles KERDREUX.

DJ Blue & Jerry Cornic. Alliance de la plinn et de la drum'n bass

Deux jeunes artistes rennais ont pris le parti de mixer le kan ha diskann traditionnel breton aux formes les plus modernes de la musique électronique. Ça donne un résultat décapant, on appelle ça la breizh'n bass !

Juste une petite image : imaginez les frères Morvan ou Yann-Fañch Kemener qui se mettent aux platines et au sampler, mixent des vinyls de nu break ou de funk old school, accompagnés par un petit crack de la trompette contemporaine, genre le jazzman Erik Truffaz.

Une fusion étonnante

Un rêve fou ? Pas tant que ça, c'est en tout cas la fusion étonnante que proposent sur scène Dj Blue et Jerry Cornic, alias Bleunienn Louarn et Erwan Burban dans la vie civile. Après avoir enflammé le Cabaret breton des Vieilles Charrues, le duo sera aujourd'hui sur la scène Découverte du Bout du Monde.

D'un côté, Bleunienn la Rennaise, 26 ans, issue d'une illustre famille bretonnante, de l'autre Erwan, 30 ans, chanteur de kan ha diskann émérité et trompettiste. Une fois les gammes classiques digérées aux conservatoires de Rennes et Paris, Erwan s'est frotté à la musique contemporaine, courant Pierre Boulez. « La scène electro, c'est là que je fais la jonction entre la musique traditionnelle et le contemporain, ana-



● La breizh'n bass de Dj Blue et Jerry Cornic, alias Bleunienn Louarn et Erwan Burban, ça décape ! Les deux Rennais ont en effet allié le kan ha diskann à la musique électronique. A découvrir aujourd'hui. (Photo S.S.)

lyse Erwan, le trad, c'est un peu le jazz breton ! »

Bleunienn, qui a « baigné » dans la culture et la danse bretonne dès l'enfance, est plus tard tombée raide dingue de musique électronique. « Je faisais un peu tous les concerts à Rennes, et j'ai complètement accroché à la jungle et à la drum'n bass », raconte celle qui cite pour influences notoires Mia, Pharcyde, The Herbaliser ou Prodigy, de sacrées références pour les initiés.

« La musique bretonne me fait danser, la jungle c'est pareil, constate-t-elle. Alors j'ai trouvé chez mes parents des vieux vinyls de chant breton, et un jour, dans la cave, j'ai essayé de les mixer sur des titres electro rapides. Les BPM (ndr : battements par minute) des deux musiques sont quasiment les mêmes ! » Bleunienn, Dj Blue sur scène, balance des suites plinn ou des gavottes des frères Morvan ou des sœurs Goadec. Elle mixe, tandis qu'Erwan

plaque des accords de trompette audacieux. Comme un miracle, la sauce prend.

« Ca nous permet d'attirer des jeunes qui ne sont pas beaucoup intéressés par les festoù-noz, remarque Erwan, parfois ils ne reconnaissent même pas le kan ha diskann ! » Constat partagé par Bleunienn pour qui « cette expérience musicale a aussi pour but de transmettre l'héritage breton. »

Stéphane Siohan

CHINE PROMO (31 Décembre/ 01 Janvier 07)



SOS ENTERTAINMENT
DISCO ROOM CLUBBING OWIKTV

DJ Miss Blue
Breaks, Electro, Drum & Bass
与您新年狂欢到天亮!

2007/1/1
新年电音派对
HAPPY NEW YEAR'S PARTY
美国《花花公子》封面女郎
法国绝色性感女DJ

 地址: 中国·杭州黄龙路5号(黄龙体育中心旁) www.soschina.net
订位: **0571-56836688/0571-56836699**



JAPAN PROMO TOKYO



www.bretonsdujapon.com

DJ MISS blue

from France

5/18(Fri) **Saloon**
DAIKANYAMA

open 20:00 close 26:00

women / men ¥1000

Guest DJ : **Danny Wheeler,**
Sally, and more !

<http://www.unit-tokyo.com/saloon/>

5/19(Sat) **MAHARAJA**
ROPPONGI

open 19:00 close 25:00

women ¥3000 / men ¥4000

DJ : Boss, tk

<http://maharaja-r.jp/>

Breizh'n' Bass



Dj Blue.



Missill.

Les sons du monde pour

Les Trans se sont terminées hier matin, sur un bilan de 44 000 spectateurs en quatre jours dans la ville, dont 28 000 aux trois nuits du Parc-expo.

6 h du matin, dimanche. Le Sud-Africain **DJ Mujava** lance un rouleau compresseur électro, nourri de tous les rythmes de l'Afrique. Les corps ondulent pour suivre cette ultime prestation d'une 30^e édition des Trans Musicales qui a explosé ses scores de fréquentation (*lire en page Cultures*).

Cette dernière nuit à guichets fermés a pourtant démarré par une déception. Très attendu, le nouveau spectacle des **Residents** souffre d'une mise en scène beaucoup trop bavarde. Quand les quatre musiciens, costumés en lapins noirs, accompagnent la voix rauque d'un cinquième personnage à barbe blanche, tout va bien. Mais ce « **Bunny Boy** » passe bien trop de temps à déclamer son histoire et commenter les vidéos diffusées sur l'écran, placé entre deux dômes décorés de lapins. OK, ce n'est pas un concert, c'est un spectacle musical. Mais le manque de rythme est décevant !

Ensuite, tout s'est arrangé. De cette longue nuit, on peut s'arrêter sur le show haut en couleurs de la Londonienne **Ebony Bones**, sur les sonorités étonnantes des Djs japonais de **Hifana** ou les mixes

du concert de **Missill**, suivi à l'autre bout du monde par les internautes du jeu *Second Life*.

Gablé et Léon Jean Marie

En début de soirée, en ville, il faut à tout prix redire combien les Caennais de **Gablé** sont décalés sans se forcer. Ils traitent la musique comme s'ils étaient des enfants à maturité d'adultes. Impossible de deviner quelle sera la surprise du prochain morceau : un interlude techno entre deux couplets folk ? Un cri d'Indien ? Une perceuse sur des cordes de guitare ? Tout cela reste touchant, drôle et poétique, loin d'une démonstration forcée d'excentricité. Un moment fort de l'Ubu.

Presque en même temps à la Cité, les Rennais de **Ka Jazz** réussissent leur entrée en matière. Ils mêlent jazz et slam, entrelacent avec sensibilité guitare ou contrebasse et human beat-box (lorsque la voix reproduit le son des instruments). Le public est tout de suite conquis ! De cette soirée, on attendait la performance d'**Anthony Joseph** et du mythique tromboniste **Joe Bowie**. Mais cette rencontre

musicale n'a jamais vraiment décollé. En fait, c'est surtout l'excellent **Léon Jean Marie** et son puissant rock « groové », façon Prince, qui enflamme la salle.

Pour expliquer l'excellente fréquentation de cette édition, il faut revenir sur vendredi soir, où le Parc-expo a également affiché complet. Peut-être un effet **Birdy Nam Nam** ? C'était en tout cas très impressionnant de voir des milliers de spectateurs-danseurs les suivre, les bras levés, dans un grand hall 9 surbondé. Public qui s'est ensuite réparti entre le superbe concert des **White Rabbits**, l'énergique show R'n'B balkanique de **Miss Platnum**, le décalage ethno-électro des Latino-américains de **Ramiro Musotto** ou la puissance de **The Shoes** alliant batterie et électro.

Les regards peuvent désormais se tourner vers l'édition 2009. Elle suivra un dispositif à peu près similaire, avant que celle de 2010 marque un retour encore plus marqué dans le centre-ville. L'idée fait son chemin chez les organisateurs d'une soirée de jeudi dans le Liberté rénové, avant deux nuits au Parc-expo.

clôturer une édition très suivie



L'un des deux Japonais de Hifana.



Mister Djub.

C oncert

Miss DJ Blue à Bobital vendredi soir

Amateurs de musique traditionnelle, de hip hop, de scratch, d'électro-rock et house, de Drum and Bass et de Dancehall, la nuit vous appartient avec Miss DJ Blue à l'Estaminet, à Bobital, vendredi soir.

Ce sera sans nul doute une soirée exceptionnelle que va vivre l'Estaminet à Bobital avec Miss DJ Blue. « Devenir DJ comme moyen de partager la musique et la danse avec les autres », c'était l'objectif de cette bretonne passionnée de musique et de danses dès son enfance.

C'est grâce à cette solide expérience qu'elle a découvert la puissance de la musique à faire bouger le public de manière rythmée et dynamique. Depuis, Miss Blue a parcouru l'Europe, l'Asie et l'Amérique du Nord grâce à son étonnant doigté, un talent inné pour faire naître une ambiance envoûtante, et un choix éclectique de classiques associés au HipHop, Electro Rock, Electro Tek, Electro House, Drum and Bass, Break Beat et Dancehall.

Miss Blue a créé un nouveau mouvement musical : Breizh'n Bass qui rassemble la musique traditionnelle bretonne



Miss DJ Blue à Bobital vendredi soir.

et une large palette d'électro d'avant-garde, pousse jeunes et plus anciens amateurs de musique, à comprendre les goûts et préférences musicales des uns et des autres. Miss Blue adore l'expression du Scratch au coeur de

sa démarche.

L'artiste aborde la musique à travers la mentalité du Hip-Hop. Elle est tombée amoureuse de cette culture grâce à l'art du Graff et la Breakdance. Miss Blue est un fervent défenseur du principe

qui prône un réel état d'esprit Hip-Hop et sa capacité à rassembler plusieurs cultures.

C'est cette incroyable artiste qui sera vendredi soir 23 septembre au bar l'Estaminet à partir de 19h. L'entrée est gratuite.

Cornouaille

Les Hivernautes, festival

Il exploite intelligemment le Chapeau-Rouge et les coursives du théâtre de Cornouaille, le sélect et pointu festival quimpérois, Les Hivernautes. Celui-ci gratifie, vaillamment depuis six ans, son public décidément privilégié, d'excellents concerts, souvent prémonitoires. Il s'est encore imposé, ce week-end, à Quimper, comme l'unique et authentique événement musical, pleins feux musiques actuelles, de ce mois de février. Un sans-faute sur les groupes programmés, le fabuleux Bauchklang, l'ovni Psykup, une ambiance 20 sur 20, une organisation impeccable, un service d'ordre pro et sympa, un son excellent, une jeune et accueillante équipe de bénévoles cornouaillais, 1200 spectateurs au Chapeau-Rouge, 2000 au Zik Zak K-Fé, 150 spectateurs aux projections... Il est temps de saluer le travail, discret, intense, patient et passionné, des deux organisateurs des Hivernautes, Christophe Dagorn et David Le Thiec, di-



Réussite indéniable de la 6^e édition des Hivernautes: 200 spectateurs au Chapeau Rouge, 2000 au Zik Zak K-Fé, 150 spectateurs aux projections.

recteur et président des Polarités. Leur foi compense admirablement le soutien, encore modeste, officiellement accordé aux Hiver-

nautes, dont la sûre ascension mérite l'attention.

Frédérique GUIZIOU.

Astucieuse DJ Blue



DJ Blue, blondinette électro experte, astucieuse mixeuse un set raffiné et dansant.

Spleen de haute volée



Étonnante présence scénique, le jeune Spleen, accompagné de l'exceptionnel Téz.

Puissant Gorija



Gojira : puissance de feu impressionnante, public groggy.



Bauchklang fabuleux.

Fantastique du groupe «son» Bluffant ! Liste, un : de pures Fränzel, Huber, p Carl Sch geder, si rien, siffle les instru

La ma



Performance maîtrisée portée pa

LE TELEGRAMME (Août 2005)



Programmée en fin de soirée samedi, DJ Blue est revenue mixer dimanche après-midi, en live, sur les ondes de Fréquence Zardine, la radio du festival.



Moment de douceur enjôleuse, le jazz du Trio Viralata a cajolé les premiers festivaliers arrivés samedi après-midi sur le site.

DJ BLUE

DJ BLUE, UNE DJ ENGAGÉE

Vous vous demandez qui est DJ Blue ? DJ Blue est passée au festival Quartiers d'été 2004 et elle scratche des poèmes en breton au son d'un hip-hop breizh'n bass. Elle est aussi influencée par les cuivres, les percussions et la salsa. Le tout donne un mixe éclectique qui détonne !!!!



DJ Blue a commencé à mixer quelques morceaux quand elle était en Licence à Toulouse. L'idée de scratcher des poèmes en breton lui est venue de sa langue maternelle, pour promouvoir la culture et la langue bretonne.

Quand on lui demande comment elle trouve le public de Quartiers d'été, elle répond sans hésiter, qu'il est très accueillant et qu'il en veut toujours plus. Si vous voulez en savoir plus sur DJ Blue, voilà l'adresse de son site oeufbriques.net ou lui poser des questions, son e-mail : bleunienn@caramail.com. N'en abusez pas !!! Si elle passe près de chez vous, allez y !!!

Charlotte

e-mail : bleunienn@caramail.com.



OTROFON INTERNATIONAL MAG (2008) (geishaz crew)

WWW.GEISHAZ.COM

The word Geisha means "artist" in Japanese.

Geisha are professional hostesses who entertain guests through various performing arts in tea houses called O-chaya. They are trained in a number of traditional skills such as Japanese ancient dance, singing, playing instruments such as the Shamisen, flower arrangement, wearing kimono, tea ceremony, calligraphy, conversation, alcohol serving manners and more. Geisha continue to study and perfect these skills throughout their careers as geisha.

WWW.GEISHAZ.COM is an online community devoted to serve as a network of female artists in the underground music industry worldwide. The Geishaz community was the inspiration of 5 local Miami female DJs, IQ, Kaprah, Lady T, Laura D and Medley. The concept behind the formulation of this community was to fulfill a need these talented ladies saw in the industry, and the objective was to create a global network of talented female artists. All of them are respected underground DJs that have been in the industry locally since the mid-nineties. They have played an active role in performing at events of any scale, as well as planning and promoting said events.

The website is now home to over 20 DJs and Producers, featuring full profiles, images and music downloads, including mixes and original production. The site has been running for over two years and new DJs are added each month. These ladies have been successful in creating a truly global network. All of them are unique in style, technique, and genre; each Geisha is a respected and active member of the underground community in their area of residence. The Geishaz are regularly booked to perform at live events, online radio stations or in retail stores.

To become one of the Geishaz, one must demonstrate beauty, grace, artistic talent, charm, impeccable etiquette, and refinement. This means that in order to be part of our community, one must possess these characteristics.

The Geishaz are currently recruiting members worldwide.

WWW.GEISHAZ.COM
<http://www.myspace.com/geishazmiami> Written by: Publik.emily.number.one

Cover Art: [Name]
 Design: Mackay/Geishaz.com
 Model: Tanya Yelentz/Electrobunny.com
 Photo: Akai Hakan Celebi/Hakanphotography.com

BLOG DES TRANS



Blog Trans 2008-----> On s'en est payé une bonne Trans'

On s'en est payé une bonne Trans'

dimanche 07 décembre 2008.



Dimanche après-midi, 19h30. Des bourdons dans la tête et les guiboles en compote. Déjà l'heure du bilan, après une looongue nuit de transe et une journée entière pour récupérer. Il ne doit pas y avoir grand monde dans les rues de Rennes aujourd'hui. Je n'irai pas vérifier, la couette est trop douce.

La nuit du samedi au Parc Expo, c'est la 4e dimension. Plus de repères, plus de montre, plus de portable. On n'essaie même plus d'appeler Machin pour essayer de le retrouver. C'est Tout Rennes Danse. On sautille de hall en hall, de DJ en DJ, de hip-hop en breakbeat. C'est qui celui là ? Beat Torrent ou DJ Mujava ? Aucune idée, mais ça crache sévère ! Celui là je le connais, The Driver, alias Manu le Malin, un gros buzz et un set énorme. Pas vraiment hardcore comme on pouvait s'y attendre, mais une bonne acid techno qui décape les neurones. Le son emprunte beaucoup aux free-party, sans atteindre les 200 BPM caractéristiques des raves. Très bon dancefloor live, accessible, panaché.

Un peu avant, c'était Missill. Bof. Le son est crade (hall 3, le pire de tous), les bootlegs téléphonés. Premier temps : elle copie 2 Many DJ's sans leur arriver à la cheville. 2e temps : entourée d'une formation basse-guitare-batterie, elle s'essaye à l'electroclash. La miss a beau avoir une vraie présence scénique, ses morceaux sonnent creux. N'est pas Miss Kittin qui veut... Excellent batteur ceci dit, très actif derrière ses fûts.

Quoi d'autre... Professor Murder, génialissime : LCD Soundsystem version samba, un vrai caractère, on espère les revoir un de ces jours. Metal On Metal, les bien nommés, étaient plutôt pas mal : guitares tranchantes, mais compos un peu brouillons. Encore avant, Ebony Bones a bien assuré aussi, devant une salle pleine. Le look tigresse hirsute, on aime ou on aime pas, mais le concert était moins kitch que le laissait présager leur affreux Myspace.

Et puis il y a tout ce que j'ai raté, pour des raisons divers (la queue au bar, une salle impossible à traverser, un coup de mou vers les 2h du mat...) Trois regrets, parce qu'il paraît que c'était bien : Switch, Diplo et Hifana. Mes collègues auront peut-être des choses à dire là dessus. A moins qu'il n'aient traîné au bar VIP. J'ai des noms, mais je les tairai ;-)

Un dernier mot à propos de Miss DJ Blue, qui a assuré comme une reine les intergroupes au Hall 4. En plus d'être très sexy (les couettes qui dodelinent, j'adore), la Nantaise maîtrise vraiment son sujet, breakbeat, électro-rock, reggae dancehall, dans la joie et la bonne humeur. Du tonnerre. Sur ce, demain, c'est lundi. Et c'est toujours l'hiver. Bon retour au réel !

cr

Crédit photo : Adeline Keil / Ville de Rennes



Miss blue

TOP 5 Nouveautés

A Trak feat Kid Sister "Control"
Beyoncé "My Man My Man"
Chemical Brothers "Do It Again"
Christine "Tenderest"
Robyn Kowichka "Bitch"
Simian mobile disco "Harley"

TOP 5 Oudies

Aber ego "Beat the Bush"
Car & van "Murder in the Jamrock"
Hype! "Control"
Prodigy "Gala"
Sly R "Wild Wild Child"

Mixeur favoris

Venus Pro 7, Nuo 5, Rane

Platine préférée

ME2

Cellule préférée

Orofen, Rane 44-7

Vinyl ou Digital

Les deux

Cheerleader ou coucoux

Podet Tandooi

Vin rouge ou soda

St Emilion mon ami! genre 25, sinon jus de mangue, café cabain, bière...

Baggy ou meule couille

Juice une feuille d'érable 2010 style.

Quelle job aimerais tu faire si n'était pas DJ?

Sans histoire romantique mais j'ai aimé kiffé d'être maître pendant 3 ans.



Insight

TOP 5 Nouveautés

Busta Rhymes "Interv Water on it"
New Nuo Lp
The Latest Roots Lp
New Dwele Lp
Suzu Blinn and Hip Hopla all new to roll!

TOP 5 Oudies

Anything by Minnie Riperton.
Anything from Jerry Finagold's Dude
Brooklyn series
Rappen Delight
Partridge Family Soundtrack
Le Lp de mon père, "Never Too Late"

Top 3 beatmakers :

Vous devez croire en vous! Je travail dur dans ce business depuis des années, donc je me met en premier.

Je kiff The 45 king mais je ne sais pas ce qu'il en devient.

J'ai été souvent déçu dans le passé par le résultat des beatmakers, voilà pourquoi je n'en mentionne pas...

Platine préférée

Je n'utilise pas de platine.

Digital ou analogique

L'analogique a un meilleur son mais le digital me rend plus productif ! Si je choisisais l'analogique je vous mentirais.

Vin rouge ou soda

Eau

Baggy ou meule couille

Je ne suis pas trop fan des noumeants, depuis toujours baggy rap!

Club favoris

Y Society



Simon Dunmore

TOP 5 Nouveautés

Jalen Jahre "Talkin Walk" (Defected)
Henrik Seebartz "Headphone Silence"
Mozzness "Music Talkin" (Sincerely/Rhythm)
Studio Apartment returns "Sun/WIE/SHine"
Derrick Fomer "How Do I Let Go?" Charles
Webster Rmx (Defected)

TOP 5 Oudies

Electric / 101
Talkin With Myself / Ce Ce Rogers
Some Day / Gang Starr
Just Thing / Poela Payne
Unbooked Generation / Jan Loxton

Mixeur favoris

Pioneer Dc 1000

Platine préférée

CEJ 1000

Cellule préférée

Une sigille dans une boîte de bière!

Vinyl ou Digital

Digital

Cheerleader ou steak frite

Je sais pas sur que ça soit ma passion, un chili con carne fera l'affaire!

Vin rouge ou soda

Vin rouge

Baggy ou meule couille

Baggy

Football ou basketball

Football

Digital ou analogique

Analogical

DJ Blue, la drum'n'bass façon bretonne

Cette Rennaise a fusionné deux mondes qui s'ignoraient en créant la breizh'n'bass. Elle sera ce soir aux platines de la Breizh Fever à l'Olympic.

Quand elle a commencé à mixer, en 2001, DJ Blue officiait dans la cuisine traditionnelle des DJs : hip hop, jungle, drum'n'bass... Comme tous les bons plats, la Breizh'n'bass est née presque par hasard « **Lorsque j'ai débuté, je n'avais pas beaucoup de vinyles. J'ai fait un tour dans la discothèque de mes parents et je suis tombée sur un disque des Sœurs Goadec. J'ai trouvé que les rythmes les plus rapides ressemblaient beaucoup à celui de la drum'n'bass.** »

Elle ose le mélange des deux genres et offre ainsi une seconde jeunesse au Kan Ha Diskan, ces chants traditionnels bretons. « **Quand on mixe deux vinyles en même temps, on fait naître une troisième dimension.** » Une vraie révélation qui la conduit à renouveler l'expérience avec des disques des frères Morvan ou encore de Yann Fanch Kemener, piochés dans la discothèque familiale ou dénichés dans les brocantes. Attention, les ingrédients sont sélectionnés avec soin : « **Les chants traditionnels bretons, uniquement a cappella, sont associés au rythme drum'n'bass.** »



Emmanuel Pain

La recette séduit. La cuisinière des platines concocte désormais ses propres productions et diversifie les recettes. Elle chante sur du reggae et affiche toujours l'electro, la drum'n'bass, le breakbeat et le scratch à son menu. Mais c'est bien de la breizh'n'bass qu'elle servira ce soir, pour la Naoned Breizh Fever. Pendant que certains se régaleront

à la crêperie, elle assurera les transitions entre les groupes Gweltaz Adeux, Kate-Me, Celdones et Em-saverien, qui finira en Fest Noz. Ceux qui préfèrent siroter une bo-lée seront accompagnés par DJ Loran au bar de l'Olympic.

Géraldine HOUDAYER.

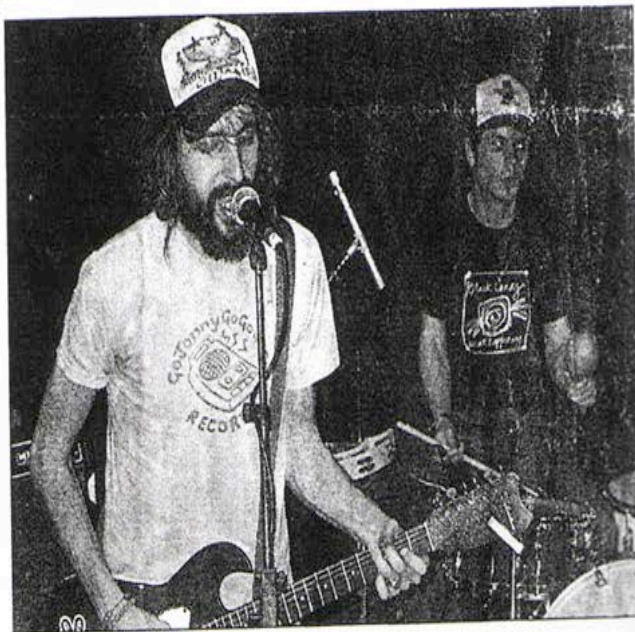
Ce vendredi 2 février à l'Olympic, place Jean-Macé à Nantes.

Ouverture des portes à 20h, début du concert à 20h30. Tarifs: 10€ en prévente dans les points habituels, 13€ sur place. Renseignements: 06 78 79 51 20 et www.naonedbreizhfever.com. Productions de DJ Blue à écouter sur <http://www.myspace.com/missdjblue>.

Brèves de festival



La fantaisie de la fanfare « Les Chevals » a séduit le public de l'Ex Ti Planch et DJ Blue n'a pas déçu ses fans.



Le groupe Herman Düne sera l'une des grandes révélations de Panoramas*7

□ **Horaires élastiques.** Carton rouge aux organisateurs vendredi soir : la soirée à La Renaissance a démarré avec plus d'une heure trente de retard, au motif que le public « **était trop peu nombreux** ». Quand on se veut un festival à dimension nationale, on se doit de respecter son public, fut-il rarefié.

□ **Vitalic : de la discrétion** comme moyen de communication.

être une éponge musicale, absorber et ressentir, l'anonymat est essentiel » C'est dommage car le public découvrirait un être simple, pétri de cultures musicales, affable et diablement séduisant. Un artiste qui n'a pas caché sa joie en se voyant offrir, dimanche, au petit matin, les baguettes d'un percussionniste des tambours du Bronx. « **Je vais les envoyer avec moi à Moscou** » a promis le DJ qui laissera un excellent souvenir de son passage à Panoramas.

sa passion, ses goûts musicaux, l'évolution de sa musique. Sans tirer gloire de ses concerts avec Bowie ou Moby, Louise (c'est son p'tit nom) a livré un set « **très performant** », longuement salué par un public sous le charme.

□ **Les Tambours du Bronx : de bruit et de fureur.** Impressionnant, le beau : brutal, puissant, très mâle !

ciné. Du côté masculin, c'était plutôt : « ils assurent, ces mecs », un mélange d'admiration et de... crainte. Un grand moment.

□ **X Makeena, du drum'n'bass de grande classe.** Les cinq Rennais ont su conquérir les Morlaisiens par une musique originale, des textes et improvisations vocales singulières et un look vraiment... chaud : des lunettes à nez et des manteaux en

SAINT-BRIEUC - CULTURE

« Diwan met les watts » à « L'Appel d'Airs »

Diwan mettra les watts, vendredi, de 21 h à 5 h, à « L'Appel d'Airs », à Trébry. En invitant O.P. Rats des Gueux, Raggalendo, Fannytastic et DJ Blue, les organisateurs de Skol Diwan Sant Brieg promettent un concert décoiffant.

La nuit « Diwan met les watts » débutera par un apéro-concert (happy hour), de 21 h à 22 h, avec l'Orchestre populaire des rats des Gueux (chanson satiri-comique), avec Gaspard (guitare), Émilie (accordéon), Xavier (contrebasse). Pétillant et satirique, le groupe parlera « des gens et de leurs travers, des vivants et de la bière, car oui, tant qu'il y a de la folie, y'a de la vie. En douceur ou dans la sueur, le piano à bretelles, les cordes guitarales, contrebassales, violon altales, vocales et ceterales s'accorderont tant bien que mal pour vous inviter dans leur univers musico-riginal. »

Tournent, tournent les platines à galettes

Ensuite, les Raggalendo (rap hip-hop) feront tourner leur platine à galettes. Originaires du Goëlo, les



● DJ Blue (electro Breizh n'Bass) clôturera la nuit « Diwan met les watts », vendredi, à Trébry. (Photo DR)

quatre cousines serviront un rap hip-hop un peu particulier. Les tranches de vie décrites dans les textes vous rappelleront tous quelqu'un, voire vous-même. Solos de cubiniou, interventions de cubidéon, scratch-galettes et guitares électriques hard feront bon ménage.

Fannytastic et ses mélodies enchanteresses

Fannytastic (chanson) prendra le relais. Loin de la chanson réaliste, les mélodies enchanteresses et planantes de Fanny (chant, accordéon, guitare) seront remarquablement accompagnées par Louis Soler (gui-

tares, basse) et soutenues par des arrangements subtils, variés et tout en légèreté. Longtemps soutenu par Thomas Fersen et La Tordue, dont elle a assuré les premières parties, Fannytastic a sorti son premier album « Lalala » en 2005. Désignée lauréate de la Bourse Musicien en octobre dernier par le jury de la Fondation Lagardère, elle va pouvoir réaliser un second album très attendu.

Break beat, ragga-jungle électro, hip-hop...

DJ Blue (electro Breizh n'Bass) clôturera la nuit. La Djette pétillante et audacieuse fait découvrir les richesses culturelles de ses racines dans le monde entier et dans de nombreux festivals. Elle mixera du break beat, du ragga-jungle, de l'électro ou du hip-hop jusqu'à 5 h, samedi matin...

« Diwan met les watts » vendredi, de 21 h à 5 h, à « L'Appel d'Airs », à Trébry. Tarifs : 10 € en pré-vente, 12 € sur place. Points de vente : Imagine (Langueux), Ar Gwezbaell (Saint-Brieuc), « Brasserie de Launay » (Plémy), Lazuli (Loudéac), « La Tête Noire » (Lamballe). Renseignements : tél. 06.86.86.22.78.

Dans les coulisses

Chaud la « Breizh » !

La seconde nuit « Naoned Breizh Fever » aura lieu le vendredi 2 février salle de l'Olympic à Nantes avec Gewltaz Adeux, le chanteur et guitariste d'EV dans une nouvelle formation, Emsaverien, Katé-Mé, Celdones et DJ Blue, la dernière DJ qui monte qui monte et dont on tracera le portrait dans une prochaine édition. Pour y aller, il vous en coûtera 10 € en pré-vente (Fnac, Leclerc et compagnie) et 13 € sur place.

Un téléphone : 06 78 79 51 20.

Jazz au Panno

Deux soirées sont programmées, avec ULM, nouveau trio de Francois Corneloup,



De gauche à droite : Hélène de Mus'Azik, organisatrice de la « Naoned Breizh Fever », et Miss Blue, alias DJ Blue, une Nantaise dont on reparlera, qui a inventé la « Breizh'n Bass ».

La danse bretonne en concours à Penvillers

Le championnat de danse bretonne de Kendalc'h s'est déroulé dimanche toute la journée à Quimper. Onze groupes étaient en lice au Pavillon.

Hier toute la journée s'est déroulé le concours départemental annuel de danse bretonne (Emvod) de Kendalc'h, pour les groupes de quatrième, troisième et seconde catégorie. Un concours particulièrement difficile, sans repêchage possible qui décide de la montée en catégorie supérieure ou de la descente en catégorie inférieure pour la prochaine saison, en fonction de la note obtenue pour les différentes prestations. Entre la note 15 qui permet d'accéder à l'échelon supérieur et la note 12 qui fait descendre, il n'y a donc pas le droit à l'erreur. Onze groupes participaient à ce concours deux groupes de quatrième catégorie (Pont-Aven et Bénodet), deux groupes de troisième catégorie (Morlaix et Landivisiau) sept groupes de seconde catégorie (dont Plomelin, Le Faou, Le Saint, Pluguffan, Carhaix).

« La matinée était consacrée au concours de danse traditionnelle et se déroulait à la maison de la culture de Kerfeunteun et au local des Eostiged Stangala. L'après-midi se passait au Pavillon de Penvillers, où les cercles pouvaient donner libre cours à leur inspiration. Le matin, les groupes sont jugés sur leur technique de danse. L'après-midi tout entre en ligne de compte : la musique, les costumes, la tenue et la présence sur scène, ainsi que la créativité », expliquait Françoise Dorval, la présidente de Kendalc'h Finistère, en rappelant au passage que les groupes de première catégorie participaient aussi au concours de danse tra-



Le cercle du Faou a présenté une chorégraphie alerte, sans chichis et bien sympathique.

ditionnellé en matinée. Leur épreuve libre se déroulera les 10 et 11 juin, toujours au Pavillon à Penvillers, avant de disputer, pour les meilleurs, le championnat de Bretagne lors de la Saint Loup, en août, à Guingamp.

Le travail de tout l'hiver

Pour les groupes présents l'après-midi à Penvillers, il s'agissait là de l'aboutissement d'un travail de

tout l'hiver. « La danse bretonne demeure une activité de loisirs mais elle demande aujourd'hui énormément de travail car chaque faute pèse lourd », ajoutait Françoise Dorval. L'épreuve est en effet de plus en plus difficile, car le niveau des groupes ne cesse d'augmenter. « Ce qui explique que nous avons aujourd'hui davantage de groupes de deuxième catégorie que de troisième et quatrième », poursuivait Françoise Dorval. Tou-

jours est-il que les spectacles présentés par les différents groupes à près d'un millier de personnes (danseuses, danseurs, musiciens, ou simples spectateurs) ont donné du fil à retordre au jury. « Nous aurons les résultats tard dans la soirée », annonçait Françoise Dorval qui ne voulait faire aucun pronostic. C'est aussi pour cette raison que nos lecteurs devront attendre mardi pour savoir quel cercle a gagné le concours Emvod.



Le cercle de Carhaix a surpris en se faisant accompagner par DJ Blue-allas Bleuniem DJ Pro, rencontrée lors des Vieilles Charrues.



Le cercle de Pont-Aven qui concourait en quatrième catégorie.

BARADOZ

Dj BLUE, Dj GLAS, Dj BLEU

Tri anv evit memes plac'h. Dj Glas a son muzik tekno, a « vesk » muzik tekno pa lâran mat, e Brest. « Drumm 'n Bass », « World muzik » (pe « muzik bedel » evel a lavar-hi). Toullet an hent gant Denez Prigent hag e « gwerzioù tekno », ar vrezhonegerien a zo muioc'h-mui paket gant kleñved an tekno. Pennad-kaoz gant Dj Glas e sal an Ti-Kêr e Brest.

Klask a rez komz brezhoneg e-pad ar miks ?

Implij a ran frazennoù e brezhoneg, lakaat a ran e-kreiz ur bladenn pe e penn kentañ hag ivez lakaat a ran « Bro gozh va zadoù » er fin.

Bez zo ul look tekno ?

Ya, gant livioù, a bep seurt dilhad fentus, dilhad lufurus gant « paillettes »



N'eo ket diaes bezañ ur plac'h Dj ?

Ya, met nann justamant ar baotred a lavar eo ret kenderc'hel peogwir ar fed e vije merc'hed a cheñch un tamm. Kavout a ran eo mat justamant e vije merc'hed e-barzh ar vicher-mañ.

Petra a cheñch ?

Beñ, e-keñver ar gizidigezh evit ar sonerezh n'eo ket memes hini, setu cheñch a ra evit tout pezh a sell ouzh ar sonerezh.

Peseurt spered a zo e-barzh an emsav tekno ?

Pfff... Ur spered gouel e-lec'h ma 'z eus kalz a dud disheñvel evel e-barzh ar festoù-nnoz ivez.

Meskañ a rez muzik mod Breizh, perak ?

Peogwir, da skouer, ar c'hoarezed Goadeg a ya matre gant ar sonerezh tekno.

Digor eo an dud ?

Ya, digor eo an dud. Bez' eus tud a zo digor war bep sonerezh elektronek ha tud serret koulskoude e-barzh « bedoù », da skouer bed an « tekno », ar bed « drumm 'n bass » pe ar bed « house ». Bez' eus tud ne blij ket dezho en em veskañ. Me 'blij din tout ar sonerezhioù elektronek.

Moaïen zo da baotreda pe da verc'heta e-pad un nozvezh tekno ?

Ya, sur a-walc'h, met dre vras an dud a zeu evit ar sonerezh. Se zo hervez spered an dud.

Aesoc'h eo da gavout un den pa vezer Dj ?

N'eus ket ezhomm da vezañ Dj evit kavout unan bennek.

bleunienn@caramail.com



lalla land

BY STEVE LALLA

[slalla@hour.ca]

POP
montreal

»» **A MARRIAGE OF ROCK AND ELECTRONICA?**

Exploring and exploiting the nether regions of musical genres has often produced groundbreaking sounds and styles. Of late, the conventional divisions between rock and electronica have been under constant assault, and this weekend's Paper Bag Records showcase for Pop Montreal, featuring **Uncut**, **Controller.Controller** and **Jacob Fairley**, highlights this movement with key Canadian contributors (Oct. 1 at Petit Campus). Fairley, touring in support of his new full-length *Touch Not the Cat*, has in fact relocated to Berlin, where since 2003 he's found a more nurturing environment and a cast of artists sharing similar tastes and interests.



JAKE FAIRLEY
photo Lars Borges

"It's hard to make a living doing this kind of music in North America – I couldn't get by there. I'm not very successful now," says Fairley modestly, "but I can pay my bills, which I couldn't do in Toronto."

With one foot in the minimal techno scene, Fairley's move was part of a major exodus, and ensuing stylistic shift, of Toronto talent at the turn of the millennium. "The key players are all gone," he tells. "A lot of the guys that are into micro-house – Jeff Milligan or Mike Shannon – moved to Montreal or elsewhere. The guys that are involved in this Toronto techno and rock thing all went to Germany, which leaves the city a little bit high and dry, which kinda sucks. It's not for lack of interest, it's just that geographically in Europe the cities are closer, and there's more of a history of actually playing good music in nightclubs, non-horrible dance music, which is new to North America."

I asked Fairley if he saw himself as a bridge between rock and electronica. "That is my personality. I don't really like much in electronic music other than the techno I like. All my friends in Germany that are doing similar stuff, I would say they're not doing as much rock, but mostly stuff that's loud, obnoxious and straight – not funky, and not so minimal. This is a shift for a lot of people who were making minimal stuff a few years ago – it just became boring for a lot of us."

A founding member of Uncut, Fairley's departure initiated, in part, a rise in rock influence in his solo writing.

"Obviously [Uncut] was an outlet for writing song-based, and rock- and vocal-based stuff, so of course when it came time to do my album, I still had a lot of ideas based around rock music." For his set, Fairley brings a much talked about rock performance aesthetic, live vocals and a bevy of distorted synths and samplers reminiscent of a full-scale live techno performance.

(-)(-)(-)

Other highlights this weekend include the Flying Buttress presentation of **Lowfish**, **DJ Mini**, **Blakkar Noir** (a.k.a. Black Market) and **Gentle Bakemono** (also doing business as Dave Kristian) performing at The Ballroom (4532 Laval St.) on Oct. 1, and is sure to be a titillating mashup of organic and electronic elements (\$6).

Self-proclaimed "Underground Fest" Secret Society 2K4 hits the city Oct. 1 with a torrential downpour of performers including Montreal's **G O'Brien**, **Galaksy**, **Evil Iz**, **Tyrant**, **Pat Davis**, T-O's **Bubblecore** and **Belladonnakillz**, and headliner **L'Elf**, the long-time psy-tech DJ from Marseille (\$25; info: 450-542-8950).

Tonight, long-time local breaks favourite **DJ Czech** is back in town from Vancouver, drop-pin' beats at the Broken Crew's intimate Blizzarts weekly. Laika has France's Miss **DJ Blue** cuttin' it up, a disciple of the old school who professes a love for both hip-hop and d'n'b, while Juice welcomes Kirk6's **Milton Clark** and Globalmastermindz.com's **Dysklo**.

Boy George, ex-frontman of the Culture Club, DJs at Aria on Oct. 1. As the legend goes, George O'Dowd used to drop wax in London clubs with his buddy Jeremy Healy as far back as '79, but when Culture Club took off, he wandered away from the decks a bit. In the late '80s, during the rise of the U.K. acid house movement, having learned that Healy was making a living as a DJ, Boy George picked it back up again and, for over a decade, has been perfecting his skills and adapting his palette. Apparently he's kicked drug and depression problems and toned down his image a notch, but anticipate nostalgia, diversity and outrageousness nonetheless. Digweed protégé **Desyn Masiello**, back in town already after last month's Cream festival, plays Oct. 2 at

SPERED AR VRO

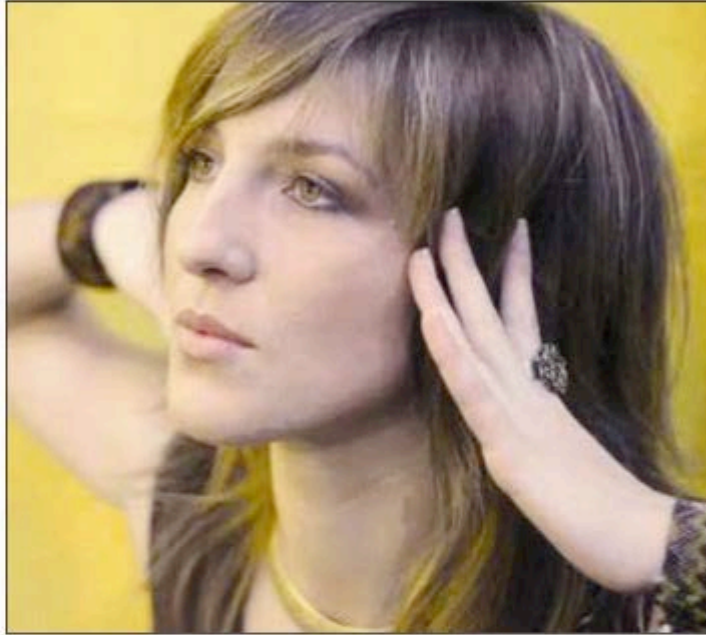
DJ Blue. Breizh'n Bass

Deuet eo a-benn Bleunienn Louarn (DJ Blue) da vevañ diwar al labour meskañ tonioù. An DJ nemeti o veskañ e brezhoneg.

Emañ-hi o paouez distreiñ eus ar C'harab. E-pad ur miz hanter e oa bet o seniñ e Sant Varzhin hag e Gwadeloup. E Valencia, Bro Spagn, e oa bet pedet e miz Mae. E Polonia ivez. Hag e Karaez, da vare Gouel an Erez Kozh. « Un MC am eus graet e-pad un after. Gouzout a rez petra eo un MC ! Unan bennak o veskañ, hag unan all o kanañ war an tonioù mesket ! » Wann, me n'ouien petra oa un MC. Ha n'on ket sur em eus komprenet mat. Met o selaou emañ. O selaou ur plach' entanet gant he micher. Micher DJ. Sevel tonioù hag un doare nevez da seniñ gant pladennoù kozh (a pladennoù du » evel ma lavar hi), mekanikoù a bep seurt (taolennoù meskañ pe miksañ, platinoù, urzhiataerien...), an daouarn, hag un divskouarn, dreist-holl. « Savet e vez frazennoù gant meur a son. Ar pep diaesañ eo sevel frazennoù gant meur a lusk. Ret eo labourat kalz war an teknik. Pa 'm boa kroget da veskañ, e vezen o veskañ ur eurvezh pe ziv bep mintin. » Dornet mat e oa ar sonerez yaouank. Bevañ ar ra diwar ar vicher-se abaoe daou vloaz.

Breizh 'n Bass

« Drum 'n Bass a vez sonet ganin, dre vraz, 180 bpm (lammioù kalon dre vunutenn) a vez en tonioù-se. Div wech muioc'h eget en hip hop. Ul "lusk troc'het" eo, kalz bravoc'h eget an hip hop. N'eo ket "binaire" evel an tekno ! Amzer am eus ezhomn da glask pladennoù a feson. Pañ un DJ eo kavout ar pladennoù n'o deus ket ar



● DJ Blue : « Gwelet em boa e klote mat ar c'han ha diskan gant an Drum 'n Bass. Lusk an tonioù plinn, gavotenn, pe fiseñ a oa ar memes hini ! » (Foto Emmanuel Pain)

re all. Kavet e vezont war internet, e foarioù ar pladennoù, pe e stalioù ispisialist. Ar pladennoù kentañ am boa kavet a oa e ti ma zud. Pladennoù ar c'hoarezed Goadeg, ar vreurdeur Morvan, pe Yann Fañch Kemener. Gwelet em boa e klote mat ar c'han ha diskan gant an Drum 'n Bass. Lusk an tonioù plinn, gavotenn, pe fiseñ a oa ar memes hini. Kanet e vezont fonnus ha startjenn a zo ganto ! D'ar poent-se em boa kroget da veskañ tonioù e brezhoneg gant tonioù all. Badezet em boa an dra-se : Breizh 'n Bass. Gant ar "pitchañ" zo tu din da lakaat

ar pladennoù da dreñ buanoc'h c'hoazh. Santet e vez mat al lusk e-barzh ar c'horf. Ur seurt traiz a zo, a-benn neuze, gant an dud o talisat hag o selaou, evel ma vez gant ar c'han ha diskan. »

Sevel ur bladenn

« Plijout a ra ar Breizh 'n Bass-se d'an dud. D'ar re zu e tegas alies soñj eus tonioù Afrika. Lod eus outo a zo deuet da c'houlenn ganin : c'est qui ces frères qui chantent ? C'est les frères Morvan emezon bewech ! Kalz a dud all o deus lavaret din e oant boazet da

selaou Drum 'n Bass abaoe pemezek vloaz, ha n'o doa ket klevet traoù seurt-se marse ! Kemenadennoù am eus bet eus meur a vro. Emaon bremañ o soñjal enrollañ ur bladenn. Er mare-mañ emañ o sevel tonioù. Pedet e vo tud da zont da ganañ. Ha sonet e vo gant urzhiataer ivez. N'eo ket ar memes tra. Siouloc'h eo. Klask labourat nebeutoc'h war ar mesk ivez, ha muioc'h war ar set : ar mod da gas un abaden da benn e-pad meur a eurvezh en un doare lojik. Komañsi sioul a-walc'h hag echuiñ en un doare fonnus. » Kement-se evit mont da seniñ en nozvezhioù « in » er bed a-bezh... Chais vat dezhi ! Pa soñjer he doa desket seniñ telem abalamour d'he mamm. Met ar pezh a lelle dezhi seniñ pa oa bihan a oa ar « batterie »...

Lionel Buannic

E galleg, en français

Elle est jeune, talentueuse, et vit aujourd'hui de sa passion. Bleunienn Louarn, alias DJ Blue, est DJ professionnelle. Véritable artiste, elle crée des sons, des atmosphères et des rythmes à partir d'albums vinyles et d'ordinateurs. Elle n'hésite pas à inclure du breton et du kan ha diskan dans ses mix. Et son style séduisit : elle était invitée, ces derniers mois, à mixer en Pologne, en Espagne, aux Caraïbes, et en Bretagne, bien sûr !

Evit selaou DJ Blue : www.myspace.com/misqjblue

« Pour vivre la Bretagne en stéréo, le breton, je m'y mets » : le message est diffusé par Dj Blue, jeune artiste brittophone. Son sourire éclatant s'affichera dans quelques jours dans toute la Bretagne pour promouvoir les cours de breton pour adultes.

« C'est notre sixième campagne, expliquait, la semaine dernière, à Quimper, la présidente de l'Office de la langue bretonne, Lena Louarn. Tous les ans, nous choisissons un nouveau slogan, un nouveau visuel. Tous les ans aussi, la diffusion du message s'étend grâce aux collectivités locales ».

Un frémissement

Peu de Bretons, de Brest à Nantes, y échapperont donc. L'enjeu de la diffusion du breton chez les adultes, notamment les plus jeunes, est primordial pour la survie de la langue et de tous les réseaux qui la soutiennent (éditeurs, écoles, associations). « Ces dernières années ont été difficiles. Comme pour de nombreuses activités, la demande a pâti des difficultés sociales », constate Lena Louarn.

Le creux de la vague semble pourtant passé. Jean-Jacques Bihan,



● C'est plutôt bon signe pour l'avenir, le maintien des effectifs vient d'abord de la fidélisation des apprenants en cours du soir. (Photo R. L.)

directeur de Mervent, l'association qui gère les cours du soir en Cornouaille, constate une stabilisation, voire un frémissement. Dans l'immédiat, mais c'est plutôt bon signe pour l'avenir, le maintien des effectifs vient d'abord de

la fidélisation des apprenants en cours du soir. La professionnalisation de l'enseignement, l'adaptation de l'offre aux demandes (par exemple par le biais de cours semi-intensifs, voire, comme le propose Mervent, avec succès, intensifs

avec six heures par semaine) porte ses fruits. « A Rennes, en trois ans, nous avons doublé le nombre de nos élèves en 4^e et 5^e année », dit Lena Louarn.

La moitié des élèves dans le Finistère

DAO (Deskiñ d'an oadourien), qui fédère 41 structures apprenant le breton aux adultes, insiste sur cette professionnalisation. « Nous avons créé un plan de formation des enseignants sur deux ans, qui se conclut par l'obtention d'un label témoignant des compétences acquises », explique Frédéric Ollivier.

En 2005-2006, 3.200 adultes ont suivi des cours du soir, dont près de la moitié dans le Finistère. 158 organismes proposeront des cours du soir aux adultes, cette année, dans 165 communes. 33 associations hors Bretagne s'activent également pour la diffusion de la langue.

Ronan Larvor

Contacts :

Office de la langue bretonne,
Tél. 02.98.99.30.10.
ofis29@ofis-bzh.org
www.ofis-bzh.org
DAO, tél. 02.98.99.94.24.
dao.breizh@wanadoo.fr
www.dao-bzh.org

deskomp brezhoneg



POUR VIVRE LA BRETAGNE EN STÉRÉO
LE BRETON, JE M'Y METS !

Ofis ar Brezhoneg
Office de la
Langue Bretonne

Pgz/Tél. : 02 98 99 30 10

Plr/Fax : 02 98 99 30 19

ofis29@ofis-bzh.org

www.ofis-bzh.org

DAO
Deskiñ d'an
oadoerien

Pgz/Tél. : 02 98 99 94 24

Plr/Fax : 02 98 99 94 57

dao.breizh@wanadoo.fr

www.dao-bzh.org





Les soeurs Goudec auraient-elles cru à un seul moment qu'elles allaient faire danser dans les discothèques du monde entier ? Arrivée depuis 2004, DJ Blue affirme ses racines sur les dance-floor internationaux en proposant au public un mélange entre Drum n'Bass et kan ha diskan. Un mouvement baptisé Breizh n' Bass dont elle est l'initiatrice. L'image d'une Bretagne jeune et festive qui n'a plus peur d'affirmer ses racines mais pour autant ouverte sur le Monde. Belle revanche sur le passé.

Musique transcendante, basé sur la répétition des rythmes, l'électro ne pouvait que se marier avec la musique bretonne. Alan Stivell, Deniz Prigent, Pascal Lamour, Arkan, Afro Celt, Angel, IK, Plantec, les baragouineurs... Ils ont nombreux les artistes qui ont puisé dans les instruments électroniques pour donner une nouvelle dimension à la tradition. Mais rares étaient les essais sur les dance floor. Audacieux ? Bleunienn, alias DJ Blue l'a fait.

Faire découvrir
ses richesses culturelles

À l'origine rennaise, DJ Blue fait, désormais, tout récemment partie de la grande et éclectique famille bretonne nantaise. Feston Noz dansé et langue bretonne bercant son enfance. Elle descendra pendant un moment professeur de breton auprès des enfants dans les écoles bilingues. Attirée par l'ambiance des dance-floor et le travail des dj's qu'elle fréquente, elle commence à s'entraîner sur des platines puis acquiert le matériel. En quelques années elle atteint un bon niveau et peut se produire en discothèques.

Imaginez... Vous êtes dans le garage de Bleunienn : Sur un rythme répétitif et saccadé mettant en avant la percussion... voici les trois mythiques soeurs Goudec qui passent sur une des platines de DJ Blue et se calent sur la musique. Leurs voix mystérieuses et pétées d'une force spirituelle, comme des fantômes, donnent une nouvelle puissance transcendante au morceau drum n'bass de Sonic qui tourne sur la deuxième platine. Vous assistez à « BN B 1 » : le premier mix de DJ Blue qui a lancé le mouvement Breizh N' Bass, mélange entre drum n' bass et kan ha diskan. Et depuis ce mouvement est devenu son cheval de bataille. Depuis fin 2004, la pétillante ambassadrice de la Breizh N'

Carlos Núñez



Bass fait résonner ses mix rythmés drum n' bass, big beat et electro minimaliste avec la sensualité et la tonicité propres aux djettes telles Ellen Alien et Miss Kittin. Par petites touches, sans trop l'imposer aux oreilles des « teufeurs », elle ajoute des samples des frères Morvan, de Yann Fanch Kemener et bien sûr des soeurs Goadec... Extraits de Gavotte, Fisel, plinn... enfin, des trucs qu'ont la pêche quoi !

Sa démarche musicale n'est aucunement de profiter d'un effet de mode marketing ou folklorique basé sur l'exotisme breton mais vraiment de mêler deux tranches et faire découvrir ses richesses culturelles à un public peu enclin au trad'. Et c'est ce qui fait la force de Dj Blue puisqu'elle n'abuse pas trop de ce concept qui pourrait être indigeste. Le mix se fait vraiment en filigrane qui fait qu'elle parvient à rendre le kan ha diskant « dans le mou' » (nous ciblons ici les jeunes) qui, ajouté à un morceau de Sonic sonne ragga-jungle. Comme des MC de sound system'.

Breizh N Bass et plus si affinité

Mais se cantonner à décrire Dj Blue seulement en artiste Breizh N' Bass serait réducteur.

Le trompettiste blues/jazz Jerry Cornic l'accompagne bien souvent lors de ses prestations

dans des improvisations. Ce qui donne une nouvelle originalité au son.

Breizh N' Bass certes alors, mais englobons le kan ha diskant dans d'autres univers musicaux pour ne pas le ghettoïser. On trouve par exemple parmi tant d'autres la célèbre musique de Dick Dales repris dans le film Pulp Fiction, de Quentin Tarantino.

C'est pourquoi Dj Blue n'a pas vraiment d'étiquette Bretonne derrière ses lunettes-mouche : Et qu'elle peut mixer dans des festivals variés tant celtique qu'electro ou bien des discothèques. Vous l'avez peut être vu au Festival des Vieilles Charries de Carhaix en 2005, ou bien plus récemment à Rock N Soles à Rennes. Mais d'autres pays l'ont accueilli avec plaisir comme l'Espagne, la Pologne et même jusqu'aux Caraïbes !

Apparue sur des compils à tirages limités et des mixs, Dj Blue n'a pas encore sorti son « vrai » album à elle. Allez pour patientez, vous pouvez trouver sur le site myspace.com (site hébergeur de groupes musicaux) 4 mix d'environ 10 min., où Dj Blue nous fait une petite démonstration de Breizh N' Bass. A écouter ! en attendant l'album. Son site : breizhn bass.com. Une nouvelle petite nantaise qui va faire parler d'elle.

Hercule

Son groupe préféré : les Chieftains, avec qui il fit ses débuts

Son film préféré : Mar adentro (forcément, il a participé à la B.O.)

Sa bière préférée : la Guinness, goûtée pour la première fois à l'âge de 13 ans avec les conséquences qui s'en suivent habituellement !

Son sport préféré : et vous vous aimez ça ? A part jouer de la gaita dans les stades, non pas trop !

Le meilleur souvenir de concert : celui qui est sur son DVD, enregistré à l'Auditorium de Castelinos en Galice !

breizh n' bass
DJ BLUE

BRASPARTS

Gwernandour. Winston et The Bazbaz affichent complet



Winston Mc Anuff a chauffé la salle Ty Forn, à Gwernandour, vendredi soir.

Les soirées se suivent et ne se ressemblent pas à la ferme de Gwernandour. Après une petite affluence pour le concert de Chis Bailey, la semaine précédente, la salle Ty Forn affichait complet, vendredi soir, pour le concert de Winston & The Bazbaz Orchestra.

Reggae roots et rock funk dub, ça décoiffe

Dans une salle archi-comble, l'ensemble des artistes programmés a présenté un spectacle de très grande qualité. L'excellent set du groupe Misty K Dub a su mettre le public en condition avant l'entrée en scène de Winston

Mc Anuff, accompagné du Bazbaz Orchestra. La légende du reggae jamaïcain et Camille Bazbaz, l'énergumène hirsute, touche-à-tout de la soul française, ont produit pendant près de deux heures un spectacle énorme. Un mélange de reggae roots et de rock funk dub qui fait voler toutes les étiquettes musicales. Le public avait peu de temps pour s'en remettre.

Un dance-floor bouillonnant

En effet, il appartenait à une Miss Blue, très sexy, de clôturer la soirée en apothéose. En quel-

ques mixes, la DJ a rapidement transformé la salle en dance-floor bouillonnant. Pris dans cette ambiance de fête communicative, Winston Mc Anuff, lui-même, n'a pas résisté au plaisir de venir partager la scène avec elle, le temps de quelques interprétations improvisées. Des artistes heureux de se rencontrer, un public aux anges, dans une convivialité extrême : « C'est beau, une ferme (de Gwernandour), la nuit ».

> Prochain concert

Festival Mazout, samedi, à 21 h 30. Entrée : 5 €.

BRASPARTS

Gwernandour. Hilight Tribe et Miss Blues le 2 juin



Le concert programmé le samedi 2 juin à la Ferme de Gwernandour sera une soirée électro dub avec le groupe Hilight Tribe qui, grâce à l'utilisation d'un mélange d'instruments ethniques et classiques (djembés, congas, didgeridoo, guitare, batterie), véhicule un message destiné à toutes les générations.

En transmettant des sonorités ethniques, inspirées des quatre coins du monde, ils permettent de s'évader et de voyager le

temps d'un concert, le tout dans un esprit de communion. Depuis la fin des années 90, Hilight Tribe se produit un peu partout en France et dans le monde. Le groupe partagera l'affiche avec Miss Blue.

Originaire de Rennes, Miss Blue est la principale artiste représentant le mouvement inédit qu'est la Breizh'n'Bass. DJ et productrice, Blue associe la musique traditionnelle de langue bretonne avec de l'électro avant-gardiste.

Elle donne naissance à un monde sonore qui incite son public, toutes générations et cultures confondues, à prendre un moment pour comprendre des affluences et attirances musicales différentes. En adoptant cette démarche, elle dessine un chemin qui pourrait participer à la préservation de la langue et de la culture bretonnes.

Pour cultiver ce monde sonore novateur, Blue puise des ingrédients dans le hip-hop, le dancehall, la jungle drum and bass, l'électro, le breakbeat, le dubstep.

> Contact

Tél. 06.07.82.72.57.

Depuis qu'elle a pris en main les platines et les consoles des studios de production, Blue a été programmée lors de festivals et dans des boîtes de nuit d'Europe, des États-Unis, du Canada et d'Asie, se produisant aux côtés de nombreux artistes.

Ouest France annonce France Info ITW de Miss Blue 2012

Miss Blue, la musique bretonne dans tous ses états

Nos confrères de France Info, qui posent leurs micros à Rennes, l'accueillent demain matin. Pas surprenant. La Rennaise Miss Blue, Bleunienn Jégou-Louarn à la ville, est à elle seule un condensé de la musique bretonne ! Une étonnante synthèse du traditionnel et de l'électro avant-gardiste.

Enfant puis ado, Bleunienn a d'abord exprimé sa passion pour la musique à travers la pratique de la danse. Toutes les danses, classique, bretonne, africaine, modern jazz, et

hip-hop. C'est, explique-t-elle, cette expérience qui lui a fait découvrir « la puissance et la capacité de la musique à faire bouger les gens de manière rythmée et dynamique. »

Un jour, un vieux vinyle des sœurs Goadec, déniché dans le garage de ses parents, lui donnera l'idée de mixer ce standard du kan-ha-diskan avec de la jungle ! La Breizh'n'Bass était née.

Miss Blue est la créatrice et principale interprète de ce mouvement inédit, un monde sonore novateur, mêlant le traditionnel breton hip-hop, électro rock, électro-tek, électro House, drum and bass, break beat et dancehall.

Après avoir parcouru l'Europe, l'Amérique du Nord et l'Asie, Miss Blue prépare la sortie, au printemps d'un nouvel album. Elle se produira le 9 mars à l'Alimentation générale, à Paris, le 17 au Koatelan Klub, à Morlaix. En mai, elle retrouvera le Japon à l'occasion de la Fête de la Bretagne, à Tokyo.



Ouest France 2012

Le festival Ker-Zion débute samedi à Guissény

La 2^e édition du festival Ker-zion se tiendra au port du Curnic à Guissény, le samedi 18 août. Le site sera ouvert à partir de 14 h et l'entrée gratuite jusqu'à 18 h 30. Des animations gratuites sont prévues l'après-midi avec des graffeurs et des chanteurs (Jonathan Jouan et Tiga.2 la costa). Un village d'artisans, des initiations au cirque et des promenades en canoë attendent les festivaliers.

À partir de 18 h 30, début des concerts avec Miss DJ blue (rock & bass, mélange musique traditionnelle et électro), Lali (reggae), la WEC Family, Junia Cony et Noom trio qui feront danser les spectateurs jusqu'à 3 h du matin.

Entrée : 9 € sur place, 10 € sur digitick. Camping gratuit pour les festivaliers.



Miss DJ Blue proposera un son rock & bass aux festivaliers.



**LES
NUITS
CAPITALES**

SAMEDI 19 NOV 22H | 05H
à l'ALIMENTATION GENERALE |||||

MISS BLUE

BREZH'N'BASS ELECTRO HIP HOP AND MORE
|||||||||||||||||||||||||||||||| 10€ AVEC 1 CONSO

MISS BLUE Résidence tous mois/ tous les 2 mois à L'ALG Paris 11eme

14 • DANS L'AIR NUIT ZAPPING

DE TEXTES : CRISTE CHENIER, THOMAS SÉDRA

festival
Des soirées pour tous



Les organisateurs, tous beaux, sur le plateau de studio.



Mix © Nicolas et Thomas en pleine nuit.

Robert prouve son art : quand les plus masculins arrivent les Nuits capitales. Après une première étonnante, l'artiste qui veut faire découvrir la grande diversité de l'offre culturelle parisienne - artistes et lieux - a programmé une nouvelle semaine festive : un live concert et dubbing. Soit, ou si possible, des rencontres et des débats.

Quel est votre quartier préféré ? Les plus masculins arrivent les Nuits capitales. Après une première étonnante, l'artiste qui veut faire découvrir la grande diversité de l'offre culturelle parisienne - artistes et lieux - a programmé une nouvelle semaine festive : un live concert et dubbing. Soit, ou si possible, des rencontres et des débats. Mais il sera aussi à l'honneur de parler de la nuit et des événements associés. Un festival sera donc d'actualité à Paris. Pour le deuxième, Les Nuits capitales - qui ne s'adressent pas uniquement aux hommes, mais aussi aux femmes - a organisé une soirée de rencontres et de débats. V'imaginiez-vous des artistes qui étaient aussi divers que les formes jouées du jazz à Paris (d'après, pour 1998), des improvisations de l'École de Paris (d'après, 2000), les Nuits de la Musique, la Belle Époque, la Fête d'Art (la Fête Internationale, etc.) le festival de la nuit (Bobote, Petit Bain et Dome de Carter), ou encore quelques vedettes de la nuit blanche (Rex Club, Secret Club, La Machine du Moulin Rouge).



Photo de la soirée en pleine nuit.



© Photo, artiste © et Thomas.

Artistes en vue et hors circuit

Les Nuits capitales sont aussi l'occasion de découvrir d'autres artistes de la ville, d'autres scènes pour être au rendez-vous. Et les artistes, tout ça ? Le festival qui entend « redonner des couleurs à la nuit parisienne et faire tomber les barrières entre toutes les musiques qui en sortent » est très large : du jazz aux musiques électroniques en passant par le blues, le rock ou la chanson. En somme, des dizaines de découvertes et plein de gens qui l'ont vu, dont Alain de la Simone et Sandra Téké (au Centquatre, le 14) ; Bombino (à la Dynamo, le 15) ; Alhamra et Laurent Garner (au Rex Club, le 16) ; Viva And The Dubs (à La Machine, le 17) ; les Nuits (au Rex Club, le 18) ou encore D'Choi (au Rex Club, le 20) - liste non épuisée.

Mais la singularité des Nuits capitales réside dans son programme "hors-circuit". À la tête figurent des événements dans des lieux insolites : un concert de Fiac Penrose dans les locaux de OUI FM, des créations de théâtre sur la Seine, une soirée de glorieux et de haute couture à la jardinière Paillasson, ou encore la possibilité d'assister aux répétitions de No-Live à l'Innocent et Espace Nuits qui d'après Simon, Maître-tenue des Nuits capitales.

Les Nuits capitales # 2, du 14 au 20 novembre dans divers lieux à Paris et en banlieue. Informations sur www.nuitscapitales.com.

cosméto homme
Lendemain heureux



Le marque de soins masculins Nickel, emblème notamment du premier sud entièrement dédié aux hommes de France Bourgeois, dans le 13^e arrondissement. À cette occasion, elle lance un jeu de cartes masculin, intitulé "moins difficile". Dernière un packaging très club qui allie de mini-carte et un nom bien après le ton. "Le Grand Mix" se présente sous forme de Nickel, devenu indispensable à ceux qui demandent à eux. Au programme, Lendemain de bien, traitement à base de collène et de menthol pour effacer les effets des nuits blanches, fraîcheur. Super Clean pour faire peau neuve le matin et l'après-rasage Conditionnel pour durer les traitements.

de la carte qui ne s'est pas vendue. On n'est pas fatigué ! CC.

Le Grand Mix Nickel, 30 €, en parfumerie, dans les grands magasins et à la boutique du jeu. Tél. : 01 42 77 41 10. www.nickel.fr.

 RETROUVEZ TOUTS NOS DÉCOUVERTES, RÉPÉRAGES ET BONS PLANS SUR www.facebook.com/znousparis

LE TELEGRAMME (Aout 2011)

CROZON

Échos. Les Sirènes de l'île Vierge débarquent demain

18 août 2011 - [Réagir à cet article](#)

Le premier festival des Sirènes de l'île Vierge débute demain. Organisé par l'association Échos, ce festival sur trois jours sonnera électro. Avec notamment DJ Blue, l'ambassadrice du «Breizh'n bass».

«L'objectif est de collecter des fonds pour acheter des instruments et aider à réaliser des projets thérapeutiques», annonce Aurélien Gillet, cofondateur de l'association Échos. L'association regroupe des musiciens musicothérapeutes, dont Aurélien Gillet, originaire de Crozon. Outre collecter des fonds, le deuxième objectif du festival est de sensibiliser la population au métier défendu par l'association musicothérapeute. «C'est un travail sérieux, avec des méthodes scientifiques. J'ai un diplôme universitaire reconnu», se justifie Aurélien, qui a dû écrire un mémoire de 100 pages au terme de ses trois années d'étude à Montpellier, pour avoir le droit d'exercer.

À la Potinière

Cette première édition des Sirènes de l'île Vierge, qui devait se dérouler initialement à Saint-Herbot, aura finalement lieu dans les locaux de la discothèque La Potinière. «La mairie soutient notre projet, ils ont été réceptifs, mais pour des problèmes d'autorisation, on ne pouvait faire le festival à la salle Ti Skol», explique Aurélien. «On s'est tourné vers La Potinière, ses nouveaux propriétaires ont accepté». Pour le natif de la Presqu'île, l'histoire est belle. Son grand-père y jouait de l'accordéon dans les années 60 et son père est un ami du DJ lo cal. Lui, saisonnier plusieurs années à Morgat, y a aussi passé quelques soirées.

Remix des soeurs Goadec

Demain, samedi et dimanche, la «Pot» vibrera sur des rythmes plus électro qu'à l'accoutumée, avec en coup de cœur, les deux passages de DJ Miss Blue, samedi et dimanche soir. Cette DJ bretonne «est l'ambassadrice du Breizh'n bass», s'enthousiasme Aurélien. Il s'agit en fait de mélanger de la musique traditionnelle de langue bretonne avec de l'électro avant-gardiste. Tout au long du week-end, d'autres groupes orientés électro monteront sur scène, par exemple, les locaux Black-starlainers, mais aussi des artistes inconnus en Presqu'île, comme Miss Ficelle, par exemple. Aurélien Gillet promet vouloir pérenniser le festival sur plusieurs années, et projette même d'organiser d'autres événements pour promouvoir la musicothérapie, partout dans le monde. «J'ai des amis musicothérapeutes à Nouméa et Montréal qui veulent organiser ce genre d'événements aussi», raconte Aurélien. Avant, il faudra surveiller celui de notre bout du monde.

Pratique À partir de 23h, demain soir, à La Potinière. 30 € les trois jours, 10 € par soirée.

■ Tangi Kerhoas

Photos




dialogues
C'est la rentrée!

TU AS ENTRE 18 ET 24 ANS
Reçois gratuitement
Le Télégramme

S'abonner au Télégramme
Journal numérique
Journal en PDF



OUEST FRANCE (Octobre 2009) ...

Autrefois rivales, aujourd'hui elles cherchent à conjuguer leurs futurs

La rivale Nantes-Rennes ? Vieille histoire ! Bien réelle dans un certain passé quand ces deux métropoles bretonnes tentaient de passer de l'édification à la destruction.

Tout certainement plus atténuée à l'heure, voire lointaine.

La nécessaire et inévitable compétition économique va évidemment perdurer, mais la rivalité passée sera sans doute réduite à une simple gauguéne de cochons.

Le rapprochement de deux villes ayant énormément gagné sur la campagne, la vie bien réelle de nombreuses personnes peinant au quotidien les deux métropoles au sein d'une même famille font de la collaboration Nantes-Rennes une évidence.

Il n'y a plus que les supporters de football à relancer le match entre gaugués-sauvages et muscadets, gentillet pour les plus nombreux d'entre eux, malheureusement plus bêtement chougrus pour d'autres.

Ce qui les rassemble

Deux aires urbaines de plus d'un million d'habitants, pour 550 000 salariés et 900 000 étudiants. De quoi peser sur le niveau européen et mondial si les deux métropoles savent coopérer intelligemment et développer leurs complémentarités.

De toute manière, ni Rennes Métropole ni Nantes Métropole n'ont les moyens et la taille suffisante pour réellement compter au niveau international.

Les coopérations, additions de savoir-faire, devront concerner des domaines essentiels comme la recherche, l'enseignement supérieur, le développement économique, la culture, etc. Et bien sûr le dossier des transports. Rennes et Nantes partent fortement deux dossiers phares. Ce qui sera critiqué par les écologistes, de l'aéroport international Notre-Dame-de-Lanvéoc. Le second concerne la réalisation d'une liaison ferroviaire rapide (40 minutes) entre les deux villes.

Ce qui les oppose

Essentiellement des questions historiques du passé. Le rôle de capitale de la Bretagne à long terme opposé Nantes et Rennes.

Elles se sont battues pour savoir où devaient siéger les Bats ou le Parlement breton. Nantes la commerçante et Rennes la ville de robe et d'université ont ensuite vécu une longue défiance, faite d'indifférence à certains moments, de fortes oppositions à d'autres.

L'annonce par Nicolas Sarkozy de la réforme du découpage territorial et institutionnel a réveillé les passions chez les parisiens d'un sachement de la Loire-Atlantique à la Bretagne.

À cette question, Jean-Marc Ayrault et Denis Delavaud préfèrent la construction d'un grand Ouest dont le moteur serait l'axe Nantes-Rennes.



De gauche à droite et de haut en bas : à Nantes, l'éphémère des Machines de l'île et à Rennes, le Parlement de Bretagne et l'axe bleu aux Ferrandises.

Jean-Marie DITTE.



DATES DE MISS DJ BLUE

PAYS OU MISS BLUE S'EST PRODUITE :

CHINA: SOS Club (Guangzhou), BB Club, House Club (Donguan), Falling (Chongching), Club (Wuxi)..

SPAIN: EL TREN Club (Granada), Mogambo Club (Valencia)

USA:

MIAMI : Laundry Bar, Liquidor Lounge, Adidas Store (2008/2009), Ultra Festival (MIAMI World Conference)

NEW YORK : Adidas Store, Art Gallery, Pull In Store

LOS ANGELES: Viper Room, Area 33, Adidas Store

SAN FRANCISCO: Hexagone Q Bert University

MAROC: Ce'on Club (Casablanca)

TUNISIE: Locomotive Club (Monastir), Le Pacha Club (Ile de Djerba)

ALLEMAGNE: Galerie Disco Club(Dresden), Salt'N Pepper (Pforzheim)

POLOGNE: Electro Club (Katowice), Theartre (Varsovie)

QUEBEC: Blue Dog, Laika Pop Montreal

CARAIBES: Le Cheyenne Club, Zoo Regatta, Little New York, Zoo Rock (Guadeloupe), La Chapelle Club, Blue Martini (St Martin)

SUISSE: Hotel Le Chamois (Les Diablerets 10 gigs), Bikini Test Club

JAPON : Saloon, Maraja (Tokyo), Jijji, Mafali (Okinawa)

FRANCE: Alimentation Generale club (Residence/Paris), BMW Concessionnaire (rennes), Chateau Des Ducs de Bretagne (Nantes), Divan du Monde (Paris), Le Cesar Club(Brest), Le Liberté (Rennes), Lieu unique (Nantes), Le safari Club (Seignosse), Salle de la Cité (Rennes), Le Vauban (Brest), L'Antipode (Rennes), Les Ecluses Club (Ile d'Oleron), L'Escarcelle Club/ Le Noroit/ Chez Sophie (ile de Groix), Le Coco Beach Club/ L'Inside/ La Tortue Geniale/ Le Manège (Lorient), Le Triskel Club (Plouay), L'Atlan'ile Club (Belle Ile en mer), L'Olympique (Nantes), Zenith (Nantes), La Java (Paris), L'Oceade Club (Lorient), Raphia Club (Nantes), Salle de Gwennandour (Brasparts), Diff'Art (Parthenay), Le Jardin Moderne (Rennes), Mondo Bizarro (Rennes), La Villa club (Rennes), L'Insa (Rennes), Le Docks Club (Dournenez), Chez Meme (Quimper), Le Friendly (Hennebont), El Teatro Club/ L'Hacienda/ 1929 /Bistrot de la Cité/ La Bonne Nouvelle (Rennes), Le 51 Bis (Nantes), Penn Ar Beb Club (29), Le BooBooz (Biscarosse), Un singe en Hiver (Vieux boucau), Le Sloopy's Club/ Le fer Rouge / P'ti Bar (Chatel), Cafe Sol Club (Alpes 1600), Prends ta luge et tire toi (Courchevel), Le FreeRide / L'Igloo Club (Alpes D'Huez), Le MBC Club (Val D'Isère)

FESTIVALS OU MISS BLUE S'EST PRODUITE:

Trans Musicales (Rennes),
Les Vieilles charrues (Carhaix),
Le Bout du Monde (Crozon),
Euskal Herria Zuzenean (Pays Basque),
Panorama (Morlaix),
Les arts Dinant à l'Huile (Douarnenez),
Les Hivernautes (Quimper),
Breizh Touch (Paris),
Terre Nuevas (Bobital),
Rock'n Solex (Rennes),
Festival de Cornouaille (Quimper),
Chausses tes Tongues (Perros Guirrec),
Festival de Ker Zion (Guisseny)
Festival de Bobital (Bobital)
Zik'n troll (Meneac),
Groix sur scene (Ile de Groix),
Printemps de Bourges (Bourges),
Festival du Commerce Equitable (Brasparzh),
Chauffer dans la Noireur (Normandie),
La Grande Braderie (Lilles),
Naoned Breizh Fever (Nantes),
Quartiers d'Ete (Rennes),
Yaouank (Rennes),
I Have a Drum 1 (Rennes),
I Love DNB (Brest),
30 ans Diwan (Carhaix),
Dazibao(Rennes)





SITE INTERNET MISS DJ BLUE:

<http://www.dj-blue.fr/>
<http://www.myspace.com/missdjblue>
<http://www.facebook.com/pages/Dj-miss-blue/42334283557>
<https://twitter.com/missdjblue>

CONTACTS :

+33 (0) 681914794
bluebooking@gmail.com



Fiche technique

Miss Blue :

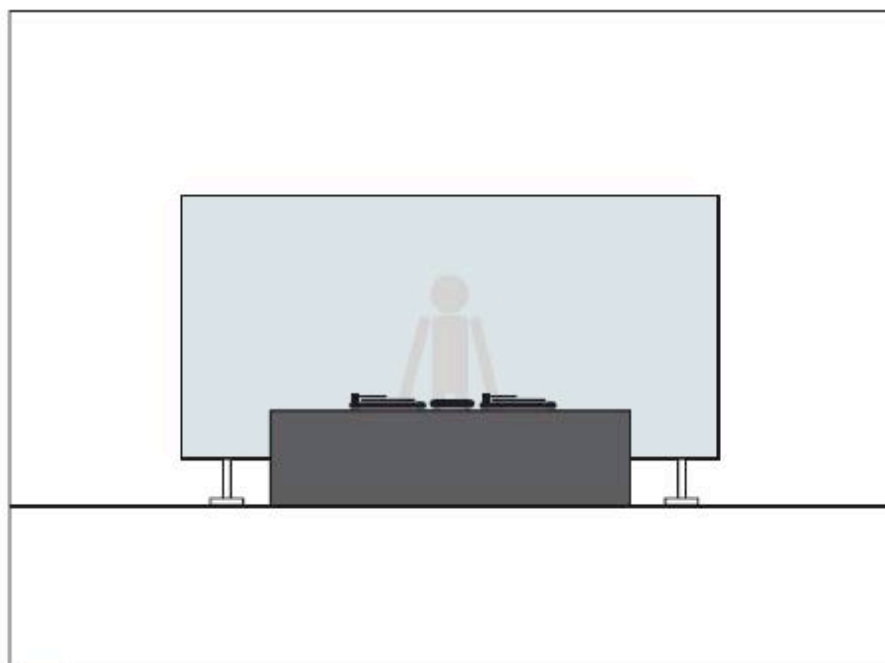
- 1 Praticable+taps noir
- 2 Platines Mk2
- 1 Serato
- 1 Table de Mix (Eclair nuo 5, Vestax pro 7, Djm 800, ...)
- 2 Cellules Ortofon
- 1 Micro

Miss Blue & Arrow Vj (possibilité)

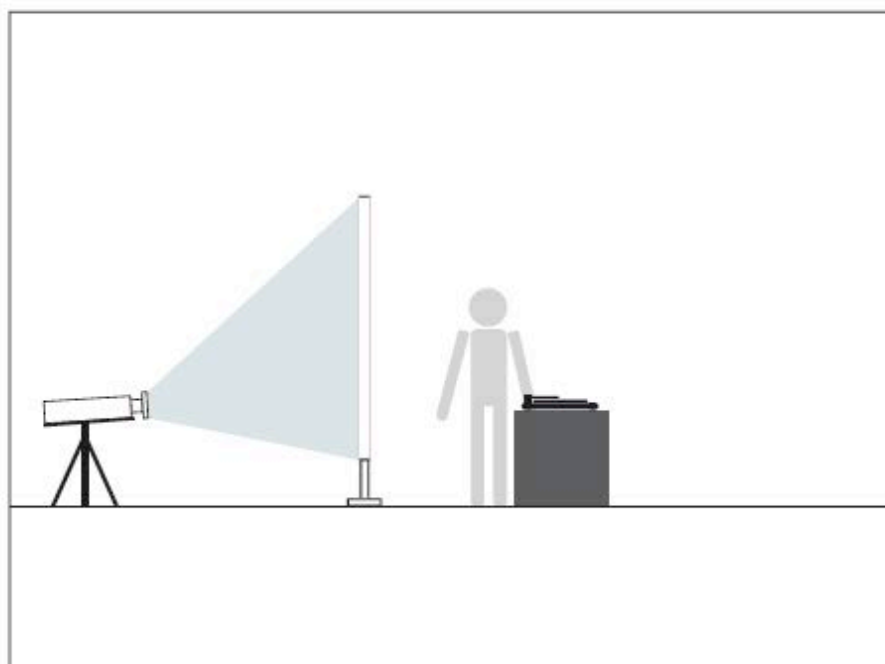
- 1 Macbook
- 1 Controller Midi
- 1 Vidéoprojecteur
- 1 écran de vidéoprojection arrière (200x240)

Plan d'installation de base.

Miss Blue & Arrow Vj



face



gauche

Blue Dj

New Website

Connecting...

www.dibblue.fr

Grooving Katar

